



Colors, etc.

Couleurs et sens dans le design

EXPOSITION

19 MAI → 14 NOV 2021

Tripostal, Lille (F)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

lille3000, le voyage continue	03
Colors, etc.	04
Les artistes	05

1^{er} degré Cycles 1, 2 & 3

Introduction	06
Couleurs et fabrication	07
Couleurs et lumière	10
Couleurs et émotions	13
Couleurs et matériaux, couleurs et gestes	16
Couleurs et espace	19
Sitographie	21

Lexique de la matérialité	22
---------------------------	----

2nd degré Cycle 4 & lycée

Introduction	23
Des matériaux naturels	24
Couleur et lumière	28
Couleurs et émotions	32
Liste des œuvres / Crédits	36
Young Colors	37
Équipe lille3000	38
Partenaires	39

lille3000, le voyage continue

En devenant Capitale Européenne de la Culture en 2004 (**Lille 2004**), Lille et sa région ont profondément modifié l'image de la ville et de tout un territoire. De cette année d'exception, il nous reste des images fortes telles que la Fête d'ouverture et ses 750 000 visiteurs, les Mondes Parallèles ou les innombrables métamorphoses, mais aussi des traces durables que sont nos maisons Folie.

Forts d'une formidable énergie créatrice et d'un extraordinaire engouement populaire, nous avons souhaité poursuivre cette aventure à travers **lille3000** pour encore explorer les cultures et les problématiques de notre monde, tout en nous projetant vers la création contemporaine, l'innovation et le futur.

De 2006, avec *Bombaysers de Lille* jusqu'en 2019, avec *Eldorado*, les grandes éditions thématiques, ont réuni des milliers de visiteurs et présenté des centaines d'œuvres, d'artistes.... lille3000 a également su saisir l'opportunité de présenter à Lille des expositions d'art contemporain majeures dans un lieu d'exception : **le Tripostal**.

Une dynamique d'invitations à des grandes Collections entamée en 2007 avec la Collection Pinault (*Passage du Temps*), en 2009 avec la Saatchi Gallery (*La Route de la Soie*), puis en 2011 avec le Centre National des Arts Plastiques (*Collector*), en 2013 à l'occasion des 25 ans de carrière du galeriste Emmanuel Perrotin (*Happy Birthday, Galerie Perrotin 25 ans*), en 2014 autour de 18 collectionneurs privés Flamands (*Passions Secrètes, Collections privées flamandes*) et enfin à l'occasion des 40 ans du Centre Pompidou (*Performance !*).

Ces expositions réunissent les plus grands noms de la scène internationale avec la création émergente, racontent aussi les histoires des collectionneurs invités et nous confrontent aux questionnements et aux révoltes que leur inspirent l'Homme et le monde.

Autre thème récurrent de lille3000, les multiples visions du futur et l'avant-garde. Au cœur de cette thématique, l'exposition FUTUROTÉXILES parcourt le monde depuis 2006, sous de multiples formes qui témoignent de la richesse des nouveaux textiles. En 2015, nouveau module de Futurotextiles, *Textifood*, a vu le jour, autour des micro-organismes issus du secteur agroalimentaire développant des matières textiles, à l'occasion de l'exposition Universelle de Milan et aujourd'hui en tournée internationale. Aujourd'hui, une cinquième édition intitulée *Textidream / Futurotextiles 5* est en cours de préparation afin d'être présentée à l'exposition Universelle de Dubaï 2020 dans le Pavillon France à l'Automne 2021.

En attendant 2022 et la préparation de sa sixième édition intitulée UTOPIA, lille3000 poursuit et approfondit ce dynamisme toujours plus fédérateur avec des rendez-vous renouvelés en 2021 au Tripostal avec le projet *Colors, etc.*, en partenariat avec Design Museum Gent, ainsi que l'exposition *Young Colors* à l'Institut pour la photographie et à l'église Sainte-Marie-Madeline, mais aussi à la Gare Saint Sauveur autour d'événements conviviaux les week-ends pour toute la famille.

Rédaction du dossier pédagogique

Godeleine Vanhersel

Professeur d'histoire-géographie et d'histoire des arts au lycée Pasteur de Lille

Marie-José Parrisiaux-Grabowski

Formatrice en arts plastiques pour la Ville de Lille

Coordination éditoriale lille3000

Magali Avisse, Eloïse Juillion & Vanessa Duret
Avec **Natacha Borel** (En phrase)

Graphisme & mise en page

Agathe Vuachet



Colors, etc.

Couleurs et sens dans le design

EXPOSITION

19 MAI > 14 NOVEMBRE 2021

TRIPOSTAL, LILLE (F)

EN PARTENARIAT AVEC DESIGN MUSEUM GENT

Une exposition qui met en lumière l'utilisation nouvelle et audacieuse de la couleur, perçue comme un trait d'union entre le passé et le présent.

L'exposition **Colors, etc.**, au Tripostal de Lille, invite à nous interroger sur notre rapport à la couleur. Elle met tous nos sens en éveil et invite le visiteur à explorer, sentir, ressentir, entendre, la couleur à travers une série d'installations immersives.

Peut-on ressentir une couleur, associer une odeur à une couleur, peut-on entendre une couleur... ? Vous trouverez les réponses à ces questions en visitant l'exposition **Colors, etc.**

Plusieurs artistes et designers ont été invités à créer une installation "in situ" mettant l'accent sur les différents aspects de la couleur ; lumière et couleur, son et couleur, psychisme et couleur...

Une partie de l'exposition est co-organisée avec le Musée du Design de Gand (Design Museum Gent). Dans l'exposition *Kleureyck*, le point de départ est l'utilisation magistrale de la couleur chez Jan van Eyck, révélée dans toute sa splendeur lors de la restauration du retable de Gand. En utilisant de la peinture à l'huile et des vernis transparents et colorés, Jan van Eyck est parvenu à créer de nouvelles nuances de couleurs, de clarté et de saturation dans ses œuvres. Son utilisation créative de la couleur a été le point de départ du travail des designers nationaux et internationaux sélectionnés pour ce projet. Chacun d'entre eux a une affinité particulière avec la notion de "couleur". Au Tripostal, nous retrouvons plusieurs installations présentées à Gand, et notamment plus de 100 objets qui constituent la "Pigment Walk". Le visiteur est invité à envisager le design sous toutes ses formes... et toutes ses couleurs.

Commissariat : Siegrid Demyttenaere,
avec Sofie Lachaert pour la Pigment Walk



Fernando Laposse, *Miami pink*

Fernando Laposse - Miami pink © Fernando Laposse

LES ARTISTES

Alissa+Nienke
Atelier NL
Dawn Bendick
Leonardo Betti
Lynne Brouwer
Caroline Cotto
Simone Doesburg
Patricia Domingues
Foam Studio
Navine G. Khan Dossos
Nienke Hoogvliet
Hella Jongerius
Anish Kapoor
Asif Khan
Fernando Laposse
Color LB/School of Arts KASK
Georg Lendorff
Lucas Maassen
Studio Maarten Kolk
& Guus Kusters
Christien Meindertsma
mischer*traxler
Jordan Söderberg Mills
Céline Pelcé
Penique Productions
Pinaffo Pluvinage
Klaas Rommelaere
Kevin Rouff
Judith Seng
Six n Five
Wang & Soderstrom
Studio Thusthat
Thomas Trum
Nick Verstand
Henrik Vibskov
Brendi Wedinger
Liz West
Zeitguised

La Pigment Walk :

Aliki van der Kruijs
Alissa Volchkova
Ann Carrington
Anna Aagard Jensen
Anne Marie Laureys
Ceramics
Anton Alvarez
Antonino Spoto
Atelier lachaert dhanis

Audrey Large
Barbara Nanning
Bela Silva
Božek Šipek
Bram Vanderbeke
Brecht Wright Gander
buro
Carlo Lorenzetti
Cécile Feilchenfeldt
Chris Schanck
Daan Veerman
David Bielander
David Huycke
DWA Design Studio
Dirk Vander Kooij
Eelko Moorer
Elena Gileva
Elissa Lacoste
Ettore Sottsass (jr.)
Faye Toogood
Ferreol Babin
Floris Wubben
Francesco Balzano
Manufacturer: ASTJ
(Ateliers Saint-Jacques)
František Vizner
Germans Ermičs
Gizela Šabóková
Glithero
James Shaw
Jeroen Wand
Johannes Nagel
Jólan van der Wiel
Juliette Clovis
Klaas Rommelaere
Konstantin Grcic voor Plank
Koos Breen
Lionel Jadot
Lizan Freijssen
Lukas Wegwerth
Magdalene Odundo
Marcin Rusak Studio
Marie Filippa Janssen
Marlène Huissoud
Max Lamb
Messgewand
Michael Eden
Michael Johansson

Mieke Groot
mischer*traxler
Morten Klitgaard
Muller Van Severen
Nel Verbeke
nendo
Odd Matter
OrtaMiklos
OS & OOS
Oskar Zieta
Patricia Urquiola
Pauline Esparon
Renato Nicolodi
Richard Hutten
Robin Vermeersch
Ronan & Erwan Bouroullec
Roxane Lahidji
Saar Scheerlings
Sabine Marcelis
& Brit van Nerven
Sam Orlando Miller
Schimmel & Schweikle
Sigve Knutson
Sophie Rowley
Stéphane Mouflette
Studio Maarten De Ceulaer
Studio Minale-Maeda
Studio Nucleo
Studio Truly Truly
Studio Wieki Somers
Study O Portable
Tamara Van San
Théophile Blandet
Thomas Trum
Tinus Vermeersch
Tjok Dessauvage
Touche-Touche
Unfold
Voukenas Petrides
Ward Wijnant
Wendy Andreu
Studio Wieki Somers, Dylan Van
der Berg, Cor Unum
Wim Goes
Wonmin Park
Wouter Hoste
Ying Chang

« *La couleur existe-t-elle ?... Qu'est-ce que la couleur ?* »

Les couleurs ne sont pas seulement présentes dans la lumière, ni seulement présentes dans la matière des objets éclairés, en fait, la couleur n'existe que s'il y a un spectateur pour en faire l'expérience. »

Verner Panton, conférence au Bella Center, Copenhague, 1982

« *La beauté n'est pas dans les couleurs, mais dans leur harmonie.* »

Marcel Proust, Le Questionnaire de Proust, réponses de 1890

En quoi réside exactement la beauté d'une œuvre ? S'agit-il de sa couleur, de sa fabrication, de sa fonction, de sa forme, du souvenir personnel auquel elle se rattache, ou encore de son intérêt culturel ? Peut-être la beauté ne tient-elle au fond qu'à l'équilibre entre ces différentes composantes.

Au fil de l'exposition *Colors, etc.* des artistes et des designers nous répondent via leurs processus de création. Ils mettent en évidence l'ambiguïté du concept de la « couleur », sa plasticité au regard des objets, de son processus de fabrication ou encore de sa perception.

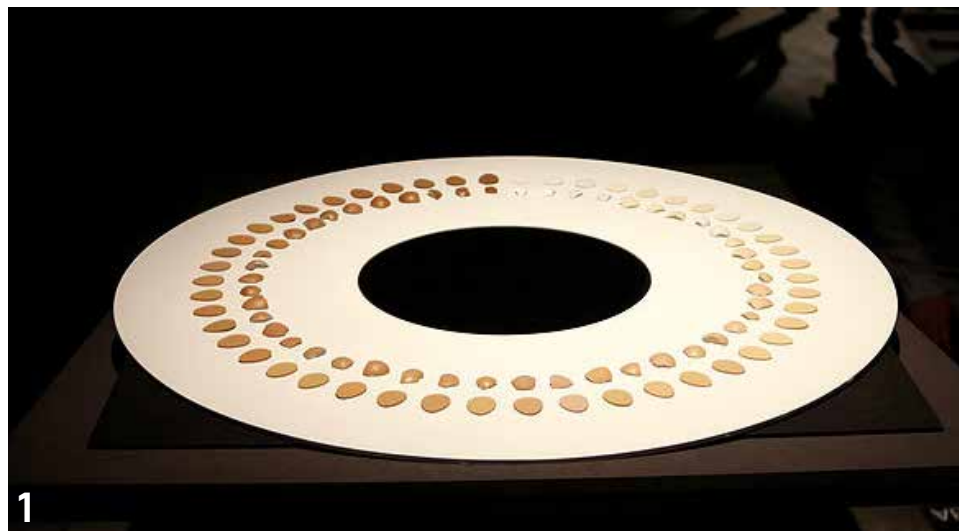
Il n'existe aujourd'hui aucune idée « figée » de la couleur. La vision chromatique se situe entre des systèmes physiques et des systèmes psychologiques. La couleur tient de l'art et de la science, de la physique et de la psychologie, elle est donc à la limite de plusieurs domaines.

« Les couleurs ne sont pas anodines, bien au contraire. Elles véhiculent des codes, des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, elles possèdent des sens variés qui influencent profondément notre environnement, nos comportements, notre langage et notre imaginaire. Les couleurs ne sont pas immuables. Elles ont une histoire, mouvementée, qui remonte à la nuit des temps. » (extraits de Michel Pastoureau, *Le petit livre des couleurs*).

Par ailleurs l'exposition nous invite à découvrir des artistes mais aussi des designers.

Les designers jouent entre le monde industriel et celui de l'art. Ils doivent bien sûr s'adapter aux demandes commerciales et techniques du moment (nuancier universel codé), transcender les contraintes, mais aussi incarner leur propre vision du monde. Ils s'éloignent alors de la production sérielle et s'autorisent des créations qui libèrent la forme, les couleurs ou les modes de production.

Marie-José Parisseaux-Grabowski



D'où vient la couleur ? Comment la fabrique-t-on ?

La plupart des couleurs sont fabriquées grâce à différents procédés chimiques à partir de pigments naturels d'origine animale, végétale, minérale. Les pigments sont dissouts ou broyés dans un solvant (eau, alcool, térébenthine) auquel on ajoute un liant (émulsion acrylique, essence, gomme arabique, huile, œuf, cire, etc.).

Par exemple, le blanc provient de l'oxyde de plomb, ou de l'oxyde de zinc.

Le rouge vermillon n'est autre que du sulfure de mercure, d'où le nom du « mercurochrome ». Le rouge carmin vient de la cochenille (avec laquelle on fabrique aussi certaines grenadines).

La garance vient de la racine d'une plante, le pourpre du broyage d'un coquillage appelé *murex*.

Les jaunes proviennent du chrome, du cadmium, ou d'ocres naturels. Le jaune indien, lui, provient du broyage des calculs des vaches indiennes ayant mangé des feuilles de manguiers !

Les verts proviennent de terres vertes, ou du cuivre. Le bleu de Prusse était fabriqué autrefois avec du sang séché, le bleu outremer avec des lapis-lazulis (pierres précieuses) mais on utilise également le cobalt, le manganèse, etc.

Les bruns sont généralement des terres (d'ombre, de Sienne). Il a même existé au XIX^{ème} siècle un brun « momie » fabriqué avec des momies égyptiennes.

Les noirs proviennent du carbone, de la calcination (noyaux de pêche, os, etc.) ou d'oxyde.

OBJECTIFS

- Comprendre que la couleur matérielle est issue de pigments naturels.
- Créer et expérimenter les couleurs issues de matières végétales mais aussi minérales ou alimentaires.
- Comprendre les notions de nuances, de camaïeux, de contrastes (exemple : la théorie des contrastes de Johannes Itten).

DES ARTISTES

Pour son projet *Eggclipse – Egg shells as a skin* (1), 2018, **Caroline Cotto** exprime sa fascination personnelle pour la forme parfaite de l'œuf. Ses observations lui ont fait découvrir une multitude d'aspects surprenants et de significations symboliques autour des œufs. Elle a également étudié les formes et les couleurs de ces derniers à travers les notions d'ombre et de lumière. Dans l'exposition, sont présentés des fragments de coquilles d'œufs nous donnant à voir un panel de nuances qui ne sont pas sans rappeler les carnations humaines. Récoltées dans le monde entier, ces coquilles fragiles nous invitent à découvrir la richesse des teintes de manière délicate et poétique.

Le designer mexicain **Fernando Laposse** (2) crée et invente des objets en utilisant des matières premières naturelles afin, notamment, de sensibiliser la population à notre manière de consommer et à la problématique de l'exploitation des ressources terrestres. Pour l'exposition *Colors, etc.*, l'artiste a créé *The Ghosts of Fiber and Color*, 2021, une installation qui rappelle les haciendas coloniales avec leurs colonnes spécifiques, matérialisées ici avec des arches de 2,70 mètres et recouvertes de sisal. Au centre, Fernando Laposse a érigé un cactus de bois, posé sur une étendue de sable rouge encadrée par deux personnages géants, un gardien et un guerrier. Le rondin du cactus provient d'un grand cactus saguaro trouvé dans les montagnes du village où l'artiste travaille, auquel il assemble des feuilles sculptées dans du bois d'érable et de vraies aiguilles de cactus saguaro. L'installation, au delà des symboles qu'elle transmet, met en exergue l'utilisation et la culture ancestrale de la cochenille qui produit un rouge pur et puissant. Les géants, la référence aux haciendas, évoquent également l'occupation des Conquistadors.

Le travail de **Nienke Hoogvliet** est présenté par la vidéo *H.E.R.B.S* (Healthier Environment, Remedy for Body and Skin) (3), 2019. La vidéo dévoile son processus de recherche sur les colorants textiles naturels, et à base de plantes, comme alternative aux colorants synthétiques qui sont souvent nocifs. Comment sont utilisés ces derniers ? Comment cela peut-il nous affecter ? A contrario, comment les colorants à base de plantes peuvent-ils offrir un effet bénéfique à notre peau et notre corps ?

Atelier NL (*Colours of Van Gogh Village – Earth Paint, Nuenen*) (4), 2015, expose un nuancier de 270 couleurs créées à partir d'échantillons des sols de la région où Van Gogh a vécu. Cette palette de couleurs réalisée à partir de terre a également inspiré l'artiste pour une part de ses œuvres. En perpétuant la technique d'extraction de la couleur directement de la terre, Atelier NL rend hommage à une méthode séculaire et montre comment les différentes nuances de sol peuvent être transformées en peintures.

Le **Studio Maarten Kolk & Guus Kusters** (*Rembrandt LAB Constructing Colours*) (5), 2016, a toujours considéré la couleur comme un élément important du design, car elle impacte notre perception des objets ou des espaces. L'ancien directeur du Rembrandt House Museum a invité le studio de designers à créer une interprétation moderne de l'utilisation de la couleur chez Rembrandt. Ils ont décidé de traduire des fragments de ses peintures en céramiques et textiles en travaillant sur 1000 émaux et tissages de textiles différents. Pour cela, ils ont consulté des experts de ce grand peintre du XVII^{ème} siècle sur différents éléments que l'artiste utilisait tels que les pigments, les matériaux, l'importance du tracé au pinceau, les motifs de peinture, etc.

Hella Jongerius présente avec *Colourful Black Installation* (6), 2010, une série d'objets, fruit d'une quinzaine d'années de recherche sur les couleurs industrielles, ici le noir. Les seize tons noirs qui ont été développés par l'artiste avec le fabricant de peinture artisanal kt.COLOR en 2010 ne contiennent pas de carbone (comme c'est le cas pour le noir industriel) mais ont été obtenus par le mélange de couleurs complémentaires. L'installation nous invite ainsi à étudier la couleur, l'ombre et comment la perception des couleurs et des formes est influencée par la lumière du jour, qui varie du matin au soir.

Le projet *Grace of Glaze*, 2019, de **Simone Doesburg** est une vaisselle en porcelaine qui croise l'utilisation de céramique colorée et d'émaux colorés, généralement utilisés séparément par les céramistes. Simone Doesburg utilise différents tons d'argile et les combine avec des émaux colorés pour créer d'innombrables dégradés, différents et subtils. Les possibilités sont infinies.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS PLASTIQUES

MOTS CLÉS : PIGMENT, LIANT, MEDIUM, NUANCE, CAMAÏEU, TESTER, CUISINER

• Collecter

Proposer une chasse à la couleur dans la classe, dans l'école et en dehors, collecter des matériaux et des objets du quotidien.

Les trier, réaliser des collections, nommer les couleurs.

Réaliser des ensembles, des collections de papiers, de matériaux...réunis dans de petits carnets, sur des panneaux, dans des boîtes...

• Fabriquer des matières colorantes

Rechercher des matières colorantes : d'origine végétale (fruits, légumes, épices, café, thé...), d'origine minérale (terres, sables, charbon...), d'origine alimentaire (sodas, sirop de fruits, fruits, légumes, épices, produits alimentaires, boissons...).

Extraire les couleurs par simple broyage, par ébullition, dilution.

• Réaliser des nuanciers

À partir d'un colorant obtenu par broyage, bouillon ou frottage, expérimenter la manière d'obtenir différentes nuances sur des petits formats (10x10cm).

Jouer avec la dilution.

Assembler ces recherches sous forme de carnets ou d'assemblages et constater les effets produits.

• Réaliser une composition colorée

Sur un format géant, proposer à 6 à 8 élèves de jouer avec les colorants obtenus pour couvrir le support sans recherche de figuration. Proposer différents outils. Cette composition pourra ensuite être complétée par des graphismes au feutre, aux pastels gras, à l'encre.

LITTÉRATURE JEUNESSE

• *Quelles couleurs !* Régis Lejonc, Éditions Thierry Magnier

Si le monde était sans couleur, il ne serait certainement pas gris : il serait invisible.

Un nuancier de douze couleurs unique et très ludique, entre livre d'artiste, album illustré et imagier !

• *Les trésors des couleurs*, Delphine Badreddine, Éditions Gallimard Jeunesse

Ce livre nous plonge dans l'univers enchanteur des couleurs et de leurs mille nuances.

• *Colorama*, Cruschiform, Éditions Gallimard Jeunesse

Cruschiform nous convie à un fabuleux voyage au pays des couleurs : mauve, fauve, blanc polaire, lait glacière, barbe à papa, fleur de sakura, bleu ciel, fleur de sel... Chemin faisant, nous perçons les secrets de ces nuances qui nous enchantent.



La couleur est indissociable de la lumière, elle n'existe qu'à travers cette dernière et disparaît en son absence. Toute chose, à moins d'être transparente, a une couleur qui lui est propre. Néanmoins, la valeur et la nuance d'une couleur dépendent de l'intensité de la lumière reçue, ainsi que de l'environnement immédiat de l'objet. Une orange éclairée par une lumière bleue n'apparaîtra certainement pas orange !

OBJECTIFS

- Comprendre que couleur et lumière sont indissociablement liées.
- Comprendre que si la lumière est elle-même colorée, la couleur des objets diffère de celle éclairée par une lumière blanche.
- Comprendre que la valeur, la nuance d'une couleur dépendent de l'intensité de la lumière reçue, ainsi que de l'environnement immédiat de l'objet.

DES ARTISTES

L'artiste anglaise Dawn Bendick a produit pour l'exposition des installations ***Unequating Time (1)***, dont la forme fait penser à celle des « cairns » (ces amas de pierre qui marquent un sentier) et elle les réalise avec du verre dichroïque. Ce verre a la particularité de changer de couleur en fonction de la lumière qui l'éclaire.

L'installation comprend un jeu d'alternance de sources lumineuses différentes qui reproduit une chronologie du lever et du coucher du soleil en modifiant ces *Times Rock Stacks*, tantôt roses-orangés, tantôt blancs-bleus. Les visiteurs sont alors baignés dans un environnement en constante mutation. L'œuvre évoque le temps qui passe, ce que le visiteur perçoit dans une temporalité accélérée. Dawn Bendick questionne ici l'impact que les lumières artificielles, aujourd'hui omniprésentes dans nos quotidiens, ont sur nos horloges internes et notre perception des saisons. Si autrefois la lumière naturelle nous permettait de déterminer approximativement l'heure, notre rapport au temps est aujourd'hui perturbé et brouillé.

Par des milliers de fils suspendus au plafond et des projections de lumière qui créent un espace tridimensionnel, **Georg Lendorff** invite les visiteurs à dissoudre le sens de l'espace. Vidéaste et artiste, il travaille sur les scénographies de théâtres et d'opéras. Dans ses projets, la lumière est utilisée pour créer un espace, une identité spatiale.

L'installation ***First Light (2)***, 2018 (conçue avant la pandémie du COVID-19) permet aux visiteurs – dans sa version interactive – de pénétrer ce volume de lumière, dans lequel les dimensions commencent à bouger et où l'espace et le temps sont brouillés. Les visiteurs deviennent partie intégrante de l'installation, ils disparaissent et réapparaissent puis projettent leurs silhouettes dans la lumière.

Avec l'œuvre ***Lucis Aeternae : The Reflection of Eternal Light and a Spotless Mirror (3)***, 2019, **Jordan Söderberg Mills** perturbe notre sens logique de la perception. L'œuvre se compose d'une source lumineuse hors cadre et d'un miroir qui réfléchit et décompose le reflet de celui qui s'y regarde en lui apposant deux silhouettes supplémentaires, l'une orangée, l'autre cyan. L'artiste utilise la lumière et le verre, tout en jouant avec l'optique et la géométrie pour créer la couleur.

Avec son installation immersive ***Anima III (4)***, 2020, l'artiste **Nick Verstand** nous interroge sur la relation émotionnelle que nous établissons avec les entités artificielles. Les visiteurs sont invités à pénétrer une pièce obscure, habitée par une grosse sphère lumineuse dont la surface se modifie et ondule au son d'une musique électronique. Cette sphère, aux motifs fluides et subtils, fascine et intrigue. Elle donne l'illusion d'être une entité sensorielle autonome qui réagit aux mouvements et positions des corps présents dans la salle.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS PLASTIQUES

MOTS CLÉS : LUMIÈRE, TRANSPARENCE, RÉFLEXION, OPACITÉ, CONTRASTE DE CLAIR/OBSCUR

• Jouer avec la projection

Créer un environnement différent en changeant ses couleurs, à l'aide d'un projecteur diapo et en plaçant un rhodoïd de couleur devant la lampe.

Projeter ensuite de la couleur sur des objets de la classe...

Quelles nouvelles impressions ?

• Jouer avec la réflexion

Photographier un coin de nature, une architecture en plaçant des miroirs qui perturberont la perception de la réalité. Jouer avec les reflets de lumière, sa réflexion.

• Jouer avec la transparence et l'opacité

Sélectionner des papiers plus ou moins transparents (cristal, calque, cellophane, de soie, etc.).

Réaliser des compositions en associant, en superposant ces différents matériaux.

LITTÉRATURE JEUNESSE

• *Le Grenier*, Mona Leu-Leu, Éditions Seuil Jeunesse

Un livre imprimé avec des encres invisibles... et une lampe magique pour les révéler !

• *Promenade de nuit*, Lizi Boyd, Éditions Albin Michel Jeunesse

Promenade de nuit est une déambulation poétique au cœur de l'univers fascinant de la nuit. Un petit garçon équipé d'une lampe torche se promène dans la forêt tard le soir, silencieusement.

• *Monsieur 2D*, Bruno Heitz, Éditions Rouergue

Monsieur 2D découpé dans une feuille de papier découvre avec curiosité un monde en 3 dimensions. D'un accordéon il fait un escalier, s'enfonce dans ce monde inconnu et aura vite pour objectif de refaire « surface » pour retrouver sa condition.

• *Le Livre à transparence*, Adrien Parlange, Éditions Albin Michel

Un dispositif utilisant un transparent imprimé superposé aux images bicolores fait non seulement apparaître le personnage principal, mais aussi un élément clé de la page.



1



2



3

Les couleurs créent des effets psychologiques qui influent sur nos émotions. Deux des premiers grands théoriciens, l'un philosophe, l'autre artiste, se sont penchés sur la question : Goethe, philosophe allemand du XIX^{ème} siècle, puis Johannes Itten, artiste du Bauhaus. Tous deux révisent la vision scientifique de Isaac Newton, physicien du XVII^{ème} siècle.

Ils développent des notions de perception subjective de la couleur ; ce sont les prémices de la perception émotionnelle de la couleur. Les couleurs peuvent calmer, apaiser, attirer, repousser, etc. On les retrouve dans notre langage, nos expressions : avoir une peur bleue, être rouge de colère, voir la vie en rose, avoir la main verte, broyer du noir, rire jaune, avoir la main verte, etc. Cependant, les couleurs restent subjectives : ce qui peut rendre une personne joyeuse peut en irriter une autre, en fonction des expériences passées ou des différences culturelles.

OBJECTIFS

- Comprendre que la couleur génère des sensations pouvant varier d'un individu à l'autre.
- Prendre conscience que la couleur matérielle et/ou immatérielle influence notre perception du monde environnant.

DES ARTISTES

Designs for discomfort (1), 2015, est une série de photographies représentant des intérieurs de crématoires, de salons funéraires, de prisons, d'établissements psychiatriques, de cliniques, de postes de police. A travers cette dernière, **Lynne Brouwer** s'interroge sur comment rendre l'inconfortable aussi confortable que possible. La série étudie la manière dont on peut recourir à la couleur pour contrôler l'inconfort. Elle réfléchit sur la pertinence des couleurs en rapport à nos attentes. L'artiste questionne notre rapport à l'émotion dans la société contemporaine.

Polychromy Plays (2), de **Navine Khan-Dossos**, découle d'une série d'ateliers réalisés avec des patients de l'hôpital St Mary de Paddington durant plusieurs mois en 2018. Il s'agit d'une palette de couleurs fonctionnelle réalisée à partir d'échanges entre l'artiste et les patients. L'objet était d'imaginer des moyens colorimétriques pour améliorer les espaces du lieu de soins. La palette réalisée comprend des couleurs mais aussi les noms donnés à chaque nuance. Ces noms sont inspirés tout autant de l'intérieur que de l'extérieur de l'hôpital, de senti-

ments, de ressentis, d'aliments, de fonctions corporelles... comme, par exemple, le bleu scientifique, le violet prune, le orange Trump ou le rouge Netflix.

Avec *Colorful Kinaesthesia (3)*, le studio de design autrichien **mischer'traxler** expose les travaux et résultats obtenus lors d'un atelier organisé en août 2019 au Domaine de Boisbuchet, à Lessac. Les quinze participants, d'horizons différents, ont expérimenté la relation entre couleurs et perceptions sensorielles humaines. Dans un premier temps, ils ont associé à chaque couleur primaire et secondaire (rouge, bleu, jaune, orange, violet et vert) des qualificatifs comme « agressif », « spirituel », « cool », etc. Ils ont ensuite traduit ces mots par des adjectifs décrivant des mouvements comme « rapide » ou « lent », ou des conditions comme « balancé », etc. Enfin, chaque groupe de participants a réalisé un scénario autour de l'exécution d'un mouvement qui se rapporte à une couleur donnée. Tous les projets ont été documentés et les performances photographiées et filmées.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS PLASTIQUES

MOTS CLÉS : ÉMOTIONS, SENTIMENTS, SENSATIONS COLORÉES

- **Choisir, préférer**

Quelles sont les couleurs que l'on préfère ? Les nommer précisément, opérer des choix, des tris selon des critères comme claire, foncée, gaie, triste, amusante... Justifier ses goûts.

- **Transformer**

Dans l'école, choisir un endroit peu apprécié (toilettes, couloirs, etc.) et le transformer par la couleur (rideaux, peintures, composition) de manière pérenne ou éphémère.

- **Coloriser**

Proposer de coloriser un même espace représenté pour tous avec ses couleurs préférées. Comparer les réponses de chacun et faire justifier.

- **Exprimer une émotion**

La colère, la joie, la peur, la tristesse sont quatre grandes émotions. Réaliser une composition plastique figurative ou abstraite afin d'exprimer une émotion choisie. Expliciter le choix des couleurs utilisées.

- **Nommer les couleurs**

À partir de nuanciers, demander d'inventer des noms drôles pour définir une ou plusieurs couleurs en faisant appel à ses émotions. Ou, à l'inverse, à partir de noms de couleurs étranges (rose thé, capucine, cuisse de nymphe, zinzolin, smaragdin, rouge alizarine, cachou, etc.), demander de définir un ressenti, une image mentale.

LITTÉRATURE JEUNESSE

- **La Couleur des émotions**, Anna Llenas, Éditions Quatre Fleuves

Ce grand classique de la littérature jeunesse aborde de façon simple et ludique le sujet des émotions.

- **L'abécédaire de la colère**, Emmanuelle Houdart, Éditions Thierry Magnier

De « Abdomen », lieu où naît la colère à « Zygomatiques », muscles du rire à actionner pour en sortir, voici un abécédaire qui explore tous les mots de la colère.

- **Inventer les couleurs**, Gilles Paris, Aline Zalko, Éditions Gallimard Jeunesse Hors Série Giboulées

Hyppolite vit une existence assez ennuyeuse dans une ville dortoir de la banlieue parisienne, seul avec son papa qui travaille à l'usine. Une vie un peu triste, que le petit garçon va choisir de colorier comme il le désire avec ses crayons, afin d'y apporter de la gaieté.

- **Au-delà des couleurs**, Dtory, Éditions Circonflexe

Comment perçoit-on et ressent-on les couleurs quand on ne les voit pas ?

Comment les expliquer, les décrire, à une personne malvoyante ? Dans cet album d'une grande subtilité et d'une poésie indéniable, les couleurs sont associées aux sons, aux saveurs, aux sensations.

Couleurs et matériaux, couleurs et gestes

1^{er} degré
Cycles 1, 2 & 3



1



2



3



4



8



5



6



7



9



10

Dans son *Vocabulaire d'esthétique*, Étienne Souriau écrit en 2010 : « l'œuvre est matérielle : elle est faite de matière. »

Le bois, le fer, le papier, la toile etc. sont des matières, appelées matériaux à partir du moment où elles sont utilisées au sein des œuvres. Les matériaux des œuvres d'art se sont ouverts à la diversité au cours du XX^{ème} siècle : plexiglas, plâtre, acier, béton, etc. De nos jours, face à l'accumulation de matériaux polluants, les designers interviennent pour proposer des alternatives en réutilisant les « déchets » de notre société de consommation.

Par ailleurs, la spécificité des matériaux sous-entend des actions, des gestes techniques, des recherches et des savoir-faire différents.

OBJECTIFS

- Comprendre que la couleur prend corps dans une matière qui a ses propres qualités sensibles.
- Prendre conscience et apprécier la diversité des matériaux et, progressivement, être attentif aux propriétés de la matière.
- Comprendre que matières et gestes de l'artiste sont étroitement liés.
- Comprendre l'incidence de la forme de l'outil sur l'effet produit.

DES ARTISTES

Pour encourager la préservation des semences ancestrales, le designer mexicain **Fernando Laposse** a créé **Totomoxtle (1)**, 2018, un matériau de placage fabriqué avec des cosses de maïs anciens. Au-delà de la nécessité de préserver les semences traditionnelles, ce projet vise à créer des emplois locaux indispensables à la survie d'un village. Après la récolte, les enveloppes de maïs naturellement colorées sont récupérées puis transformées par un groupe de femmes du village de Tonahuixtla. Elles sont aplaties et collées sur des panneaux de fibres de bois pour les renforcer. Ces derniers sont ensuite découpés au laser en une multitude de petites pièces à assembler de façon à former des dessins. Le *Totomoxtle* sert notamment à fabriquer du mobilier, des objets tels que des lampes, des vases ou encore des panneaux muraux décoratifs.

Kévin Rouff du **Studio ThusThat** avec **Red Mud Table Set (2)**, 2019, utilise le résidu de bauxite, alias Red Mud, sous-produit résiduel de l'industrie de l'alumine. Plus de 150 millions de tonnes de boue rouge constituée de résidus de bauxite sont produites chaque année et déversées dans des fosses géantes. Ce projet questionne la notion de « déchet » et montre la valeur des matières secondaires dans un monde aux ressources limitées. En collaboration avec des usines et des laboratoires de recherche, les résidus industriels sont transformés en corps céramiques et émaux.

Tinus Vermeersch avec **Untitled (3)**, 2017 (plâtre avec des feuilles d'or) nous emmène dans son univers fantastique. Dessinateur hors pair, l'artiste nous conduit dans des mondes fantastiques proches parfois de celui du peintre néerlandais du XVII^{ème} siècle Jérôme Bosch. Il traduit ici en volume un personnage en céramique, mi-homme, mi-végétal. Ce personnage n'est pas sans rappeler l'iconographie moyenâgeuse de l'homme barbare. Le buste étrange de cet homme velu est recouvert de feuilles d'or, ce qui lui confère un statut d'objet précieux.

Dirk Vander Kooij, avec **Menhir Bench (4)**, 2017-2019 (95% de plastique recyclé, 5% d'accessoires en acier inoxydable) réintroduit le plastique comme matériau véritable et autonome. Le banc *Menhir* est le résultat de la compression de déchets synthétiques multiples. Des intérieurs de réfrigérateurs, de CD, de meubles de jardin, etc. sont ainsi broyés puis fondus ensemble. En fusionnant, ces résidus se solidifient en plaques indestructibles et font apparaître des taches de couleurs.

Ann Carrington avec **Picobello Peeters (5)**, 2020 (cuillères en argent, nickel, acier) a réalisé ici un magnifique bouquet de couverts d'argent. Elle a utilisé fourchettes, cuillères, couteaux, etc. et les a agencés pour créer des fleurs métalliques. L'œuvre nous renvoie aux natures mortes de bouquets de fleurs, genre pictural très couru au XVII^{ème} siècle. Plus spécifiquement, l'œuvre fait référence à Clara Peeters, peintre flamande du siècle d'or, spécialisée dans les natures mortes, qui représentait le plus souvent des tables dressées pour des repas quotidiens ou plus raffinés. Clara Peeters s'intéressait aux reflets sur les objets métalliques, pièces, plats, vases, coupes, timbales ou bijoux présents fréquemment dans ses compositions.

Le nom de l'œuvre est également tiré de la variété de tulipe « Picobello », qui figure dans ce bouquet, tulipe qui au XVII^{ème} siècle était une véritable valeur marchande en Hollande.

L'artiste **Gizela Šabóková** s'est rendue célèbre dans les années 1980 grâce à de monumentales sculptures en verre coulé. La matière de ses **Orgues bleues (6)** (pâte de verre) semble rugueuse, mais la couleur leur confère une remarquable expressivité. La couleur et la lumière varient en fonction de l'épaisseur du verre coulé. Si la matière détermine l'apparence de la sculpture, la lumière joue également un rôle important. L'œuvre présentée dans l'exposition, moins monumentale, n'en garde pas moins son pouvoir esthétique.

Le **Studio Minale-Maeda** a créé **Garlands (7)**, 2014 (tissu Divina Kvadrat : 100 % laine) à partir du textile Divina connu pour son extraordinaire gamme de couleurs et pour ne pas s'effilocheur quand on le coupe. Créé en 1984 par le peintre et graphiste danois Finn Sködt, le tissu a une surface lisse, sans direction et uniforme, très similaire aux propriétés du feutre. Divina se traduit par « céleste » ou « divin » ; le nom a été choisi en raison de la manière dont les couleurs peuvent être exprimées dans le matériau.

En réponse à la croissance extrêmement rapide de la métropole de Pékin, dans laquelle la temporalité et l'obsolescence semblent menacer chaque objet, le **Studio Wieki Somers** s'intéresse aux petites choses de la vie quotidienne dans la rue. Ils sont fascinés par des sièges personnalisés utilisés par des personnes telles que les agents de sécurité, les vendeurs de rue ou les conducteurs de rickshaw que l'on trouve dans les quartiers variés de la capitale. Ces tabourets accompagnent généralement leur utilisateur tout au long de sa vie et sont témoins d'une histoire.

Studio Wieki Somers a acheté certains de ces tabourets et les a moulés en aluminium. *Tripod, Chinese Stools (8)*, 2007 (aluminium enduit) est une façon de leur rendre hommage, et une réponse à la célèbre culture chinoise de la copie.

La performance *ACTING THINGS VII, School of Fluid Measures Lille (9)*, proposée par Judith Seng permet d'observer les échanges entre deux individus à partir de tas de sable colorés disposés au sol. Les tas colorés sont prétextes à un dialogue silencieux entre les deux protagonistes qui peuvent prélever, saupoudrer, tracer, projeter le sable coloré. Le dialogue est basé ici sur le geste et l'empreinte qui donne à voir une sorte de chorégraphie à deux. La performance sera possible si les conditions sanitaires le permettent.

Thomas Trum articule ses recherches sur la peinture et les techniques picturales. Il a pour objectif principal de peindre et de développer des techniques expérimentales dans ce domaine. L'artiste a réalisé des peintures murales à grande échelle, où il a exploré de nouvelles techniques telles que peindre avec une éponge attachée à une perceuse et un stylo feutre de très grande taille, une machine de marquage, etc. Il a une formation dans le graffiti qui peut expliquer sa fascination pour laisser des traces et remplir les surfaces, que l'on retrouve encore dans son travail. Il a réalisé *Looping line (10)*, œuvre de 52 mètres, spécifiquement pour le Tripostal.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS PLASTIQUES

MOTS CLÉS : VERRE, CÉRAMIQUE, BOIS, MÉTAUX, TEXTILES, TOILE, SENSATIONS TACTILES (RUGOSITÉ, DOUCEUR, CHALEUR, DURETÉ, FROID, HUMIDITÉ, VISCOSITÉ, ETC.), RECYCLAGE, GESTES (FROTTER, LANCER, TOURNER, APPUYER, SECOUER, TRACER, EFFLEURER, ÉCRASER, MOULER, MODELER ETC.), TRACES, OUTILS

- **Classer différentes matières et réaliser des matériauthèques par couleur**

Collecter des matières dans une même gamme colorée, (métaux, bois, tissus, etc.). Les classer par exemple de manière sensorielle du plus dur au plus mou, du plus lisse au plus rugueux... Créer des matériauthèques afin d'appréhender la diversité des matériaux utilisés par les designers et les artistes contemporains.

- **Modifier la matière de la couleur**

La lumière accroche différemment la peinture si elle est rugueuse, en relief ou lisse. Ajouter d'autres matières à la peinture : de la farine, du sucre, du riz, de la lessive en poudre, du sable, de la sciure, de la laine, du plâtre, de la colle blanche, etc. Réaliser des gammes colorées en variant la matérialité de la couleur. Constater les effets produits.

- **Zoom sur la matière**

Photographier en gros plans des matières de murs peints, de sol, de vêtements pour en révéler la texture.

- **Sculpter le textile, le papier de couleur**

Assembler, enchevêtrer, tisser, des éléments textiles.

- **Recycler des matériaux**

À partir du contenu de la poubelle, de récupérations le jour de l'enlèvement des encombrants, de trouvailles de promenades, de trésors oubliés. Créer de nouveaux objets drôles, ludiques, poétiques et originaux. Jouer avec l'assemblage, le nouage, le collage, etc.

- **Inventer des outils**

Fabriquer un outil avec les matériaux les plus variés à disposition en précisant qu'il servira à peindre, laisser des traces.

LITTÉRATURE JEUNESSE

- **Le messager du Louvre**, Alexandre Illic, Éditions L'Image au Bout des Doigts

Cette aventure a pour théâtre d'opérations « le Louvre et ses Mystères » et a pour fil rouge une enquête, qui repose sur ses prestigieuses collections. Une belle occasion d'explorer « tactilement » ce lieu d'une grande richesse culturelle et historique.

- **Le Livre noir des couleurs**, Menena Cottin, Rosana Faria, Éditions Rue du Monde

Thomas ne voit pas les couleurs mais elles sont pour lui mille odeurs, bruits, émotions et saveurs. Dans l'obscurité de ses yeux, il nous invite à les regarder autrement...

- **Petite feuille rêve de grand large**, Sabrina Morisson, Isabelle Leseigneur, Violette Gentileau, Éditions Ideographik

Cet ouvrage se consacre à l'art du pliage de l'origami : Petite feuille rêve de se transformer, de découvrir le monde. Le lecteur est invité à manipuler librement Petite feuille, afin de comprendre par lui-même la transformation jusqu'à l'apparence finale.

- **Ombre**, Michela Tonelli, Antonella Veracchi, Éditions Les doigts qui rêvent

« Elle est toujours là, sous tes pieds. Elle t'accompagne à toute heure de la journée. Elle disparaît dans la pénombre, mais au petit matin redevient ton ombre. »

Couleur et espace

1^{er} degré
Cycles 1, 2 & 3



Les artistes peuvent user de l'espace environnant comme d'un support, d'un matériau de la même manière qu'un peintre le ferait avec sa toile. L'architecture extérieure ou intérieure, le paysage urbain et naturel peuvent alors changer de texture, de motif, de forme ou de couleur. Faire surgir des volumes, reconstruire des espaces, tel est l'enjeu de certains artistes présentés dans l'exposition.

L'espace concret va, au gré des expérimentations, devenir un élément plastique que le visiteur peut appréhender par une expérience sensitive. Le spectateur est alors actif car placé au cœur de l'œuvre, il est immergé dans un environnement où les sens sont stimulés.

OBJECTIFS

- Comprendre que l'espace peut être modifié par la couleur.
- Comprendre la notion d'œuvre *in situ*.
- Appréhender la notion élargie de la sculpture contemporaine.
- Questionner la notion de circulation dans l'œuvre et de la participation du spectateur.

DES ARTISTES

Liz West, artiste britannique exposée à l'international, présente régulièrement d'immenses installations axées sur la lumière spatiale, en transformant des espaces architecturaux ou des environnements publics avec des œuvres combinant couleurs, lumières et miroirs. Elle place le visiteur dans une véritable expérience immersive de la couleur.

Pour *Colors, etc.* l'artiste a transformé l'entrée du Tripostal avec l'installation ***Remain in Light (1)***, qui vise une expérience sensorielle accrue par une surcharge de lumière chromatique artificielle. Ses constructions utilisent des miroirs, des cadres et de la lumière, qui « exagèrent » l'architecture du lieu et la transforment. Les phénomènes de saturation et de réflexion font rayonner les « balises » de différentes couleurs autour et à travers l'espace de l'œuvre.

Liz West amène ainsi le visiteur à vouloir explorer, se déplacer et comprendre les changements d'optiques. L'artiste s'intéresse donc à la perception de la couleur lumineuse chez le visiteur dans un espace architectural donné, à l'expérience éprouvée ainsi qu'à l'influence que celle-ci a sur lui. L'œuvre teste les réponses psychologiques, physiques, émotionnelles et spirituelles des visiteurs.

Henrik Vibskov, créateur de mode danois hors normes, au style éclectique et audacieux, est un artiste aux multiples talents : danse, théâtre, musique, arts plastiques, etc. Pour exemple, son installation ***The Onion Farm (la Ferme aux Oignons) (2)*** se compose d'une structure légère et dynamique activée qui s'agit avec des pinceaux colorés et des « oignons » textiles rouges suspendus à la structure et qui semblent sortir du cadre. L'installation cherche à créer une impression tactile forte, offrant au visiteur un autre regard sur les objets du quotidien, que l'artiste se plaît régulièrement à détourner. L'œuvre a déjà été exposée à Londres. Pour le Tripostal, Henrik Vibskov agrémentera cette œuvre d'un miroir au sol.

Penique productions est un collectif espagnol œuvrant aussi à Rio de Janeiro et qui produit des installations éphémères. Ils commencent toujours leurs productions en identifiant un emplacement pour y déployer une pièce gonflable personnalisée. Il s'agit d'un ballon fabriqué à partir d'un plastique léger, qui se remplit d'air et ne cesse de grandir, consommant tout sur son passage.

Conquis par le ballon, l'espace est comme métamorphosé, baigné dans une couleur monochrome, revêtu d'une texture inédite et éclairé par une lumière nouvelle. Le spectateur est transporté dans cette expérience sensorielle, évoluant dans un décor à la fois familier et nouveau. Le ballon agit comme une barrière face à la réalité, délimitant et créant un nouvel espace. Il devient le contenant.

Au Tripostal, le ***Ballon jaune (3)*** occupera et redéfinira l'entrée du 1^{er} étage et jouera sur les perceptions du visiteur !

Michael Johansson est un artiste suédois qui fait s'emboîter des objets usuels pour les transformer en formes géométriques parfaites. Il se plaît à récupérer des objets de seconde main communs comme des valises, de l'électroménager, des cartons etc., les trie par couleur et les assemble comme un puzzle pour en composer un ensemble unique. Son travail met en scène les formes et les couleurs de ces objets, sortis de leur contexte ordinaire, dans des sculptures et des installations.

Fade In Fade Out (4), 2013, montre deux cubes qui semblent se fondre en un camaïeu de jaune, orange et rouge. Dans ces assemblages en unités géométriques cubiques, les objets sont empilés dans les espaces vides d'autres objets plus grands, un processus qui se répète jusqu'à ce que tout soit soigneusement emballé dans une seule forme sculpturale serrée. Leurs fonctions initiales disparaissent au profit des notions de couleur et de forme.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS PLASTIQUES

MOTS CLÉS : ESPACE, ARCHITECTURE, MOTIF, ÉCHELLE, COULEUR, ASSEMBLAGE, ENCASTREMENT

- **Invasion de motifs colorés**

A l'aide d'un motif choisi qui sera multiplié, répété, déformé..., envahir un espace dans ou à proximité de la classe pour en révéler une caractéristique spécifique. Proposer un travail par groupe.

- **Perturber l'espace environnemental par tissage**

Relier par des points d'accroche des éléments différents d'un même lieu par tension de laines ou encore de rubans de couleur. A la manière des toiles d'araignées, réaliser en groupe un enchevêtrement qui perturbera l'espace habituel d'un coin de la classe, de la cour.

- **Réaliser des « Tetris » géants**

En reprenant le procédé d'installation de Michael Johansson, investir un coin perdu de l'école ou de la cour en accumulant, en encastrant des objets de couleurs identiques « ou pas » à la manière d'un puzzle géant.

- **Transformer un lieu par emballage, par tapissage, etc.**

Investir un lieu (salle de jeux, partie de classe...) via des ballons gonflables, via le recouvrement de plastiques floqués colorés que l'on pourra plisser, chiffonner. Y évoluer. Échanger sur les effets ressentis...

Sitographie

1^{er} degré
Cycles 1, 2 & 3

- **Et pour vous , c'est quoi la couleur ?**

Dossier pédagogique de l'exposition *Hissons nos couleurs !*
<https://www.lesabattoirs.org/enseignants/dossiers/2011/horslesmurs/couleur.pdf>

- **La Grande Lessive**

Dossier pédagogique de l'édition 2019 *De la Couleur !*
https://web.acreims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/arts_plastiques/2018_2019/190328_la_grande_lessive/dossier_pedagogique.pdf

- **Autour du vert :**

<http://circ-dieppe-ouest.spip.ac-rouen.fr/?DECEMBRE-VERT>

- **Couleurs et émotions**

Sandrine SAUREL-FRANCK Conseillère Pédagogique à Mission départementale en Arts Plastiques – DSDEN Nice
<https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsden06/eac/wp-content/uploads/sites/5/2018/09/FAPE-20182019.pdf>

- **Cours d'art contemporain**

- **L'expérience de la couleur. Le vert**

<https://art.moderne.utl13.fr/2019/05/cours-du-23-avril-2019/3/>

- **L'expérience de la couleur. Le bleu** (page 1).

<https://art.moderne.utl13.fr/2019/05/cours-du-23-avril-2019/>

- **L'expérience de la couleur.**

Le rouge (page 2). **Le jaune** (page 3).

<https://art.moderne.utl13.fr/2019/05/cours-du-23-avril-2019/>

- **Le jaune de Vincent van Gogh**

http://circ-rouen-centre.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/rendezvous_avec_une_oeuvre_novembre_2017_les_tournesols.pdf

- **Le Rose**

http://circ-dieppe-ouest.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/mai_rose_et_violet-accompagnement.pdf

- **Le vert**

<http://circ-rouen-centre.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article254>

- **Fabriquer des couleurs végétales**

http://web.acreims.fr/dsden52/ercom/documents/competences_sociales_et_civiques/190325_petit_dejeuner_ressources_documents/arts/peintures_vegetales.pdf

LEXIQUE DE LA MATÉRIALITÉ

LA MATÉRIALITÉ DE LA PRODUCTION PLASTIQUE ET LA SENSIBILITÉ AUX CONSTITUANTS DE L'ŒUVRE

REPÈRES DE PROGRESSIVITÉ SUR L'ENSEMBLE DU CYCLE 3

Quelques définitions

Matière : Tout élément brut non modifié.

Matériau : Les matières sont appelées matériaux* dès qu'elles sont transformées. On appelle matériau la matière* travaillée et mise en œuvre par l'artiste.

Matérialité : Qualités sensibles et expressives des matériaux.

Les qualités physiques des matériaux

En quoi les matériaux d'une œuvre expriment-ils également les intentions de l'auteur ?

Amener l'élève à comprendre que les qualités physiques des matériaux d'une œuvre sont aussi importantes que ce qu'elle représente.

- Amener l'élève à comprendre que les qualités physiques des matériaux induisent des perceptions différentes.
- Amener l'élève à comprendre que les qualités physiques des matériaux peuvent devenir un véritable langage que le spectateur apprend à comprendre. L'élève catégorise des matériaux par rapport à leurs qualités physiques, il est sensible au sens dont ils sont porteurs et à leurs incidences sur le spectateur.
- Amener l'élève à dépasser les strictes qualités physiques des matériaux pour introduire des intentions, des concepts et dépasser la simple lecture iconographique.

Les effets du geste et de l'instrument

En quoi les techniques, les outils et les gestes expriment-ils les intentions de l'auteur ?

Amener l'élève à expérimenter et à faire des choix parmi les techniques, les outils et les gestes en fonction de ses intentions.

- Amener l'élève à expérimenter des gestes et des instruments et à catégoriser des matériaux par rapport à leurs qualités physiques.
- Amener l'élève à saisir l'importance de la valeur expressive des gestes et des matériaux choisis.
- Amener l'élève à comprendre que les instruments et les gestes induisent du sens et qu'ils peuvent avoir une charge émotionnelle pour le spectateur.

La matérialité et la qualité de la couleur

En quoi la couleur agit-elle sur la perception du spectateur ?

Amener l'élève à expérimenter et à comprendre le rôle de la couleur dans sa propre production et dans les œuvres.

- Amener l'élève à expérimenter différents matériaux et matières colorés pour différencier leurs effets.
- Amener l'élève à prendre conscience des rôles de la couleur (symbolique, spatial, poétique...)
- Amener l'élève à comprendre en quoi la couleur peut être porteuse de sens et d'émotions chez le spectateur ?

LEXIQUE

Les qualités physiques des matériaux	Dur / Mou / Rugueux / Poreux / Lisse / Doux / Moelleux / Pelucheux / Piquant / Soyeux / Rêche / Humide / Visqueux / Sec / Gluant / Odorant / Inodore / Etc.
Les effets du geste	Tailler / Éroder / Lacérer / Modeler / Écraser / Accumuler / Compresser / Mouler / Peindre / Projeter / Etc.
La qualité de la couleur	Primaire / Secondaire / Chaude / Froide / Lumineuse / Saturée / Mate / Brillante / Satinée / Rompue / Vive / Sourde / Éteinte / Pastelle / Nuancée / Vibrante / Cinétique / Contrastée / Translucide / Opaque / Diluée / Intense / Pure / Ton local / Autonome / Passée / Fanée / Dégradée / Métallique / Scintillante / Réfléchissant / Feutrée / Etc.
La sensation colorée	Profonde / Douce / Diffuse / Aérienne / Irradiante / Agressive / Apaisante / Acide / Sucrée / Filtrée / Contrastée / Haptique / Diaphane / Absorbante / Veloutée / Etc.
Instruments	Ébauchoir / Burin / Râpe / Couteau / Pinceau / Burin / Gouge / Pointe sèche / Polissoir / Moule / Racloir / Crayon / Mine de plomb / Fusain / Pierre noire / Sanguine / Tampon / Rouleau / Pochoir / Bombe / Etc.

Les interrogations sur la nature de la lumière et de la couleur remontent à l'Antiquité. Parmi les philosophes grecs qui ont élaboré des théories sur la vision, Aristote est celui pour lequel seule la couleur permet de rendre les objets visibles ; cela n'est possible que grâce à la lumière. Le scientifique arabe Ibn al-Haytham, dont le nom latinisé est Alhazen, écrit entre 1015 et 1021 un traité d'optique dans lequel il est le premier à évoquer la décomposition de la lumière en couleurs primaires. Le traité a été traduit en latin et a influencé un grand nombre d'artistes et de scientifiques tels Léonard de Vinci, René Descartes ou Isaac Newton. Johann Wolfgang von Goethe s'oppose à l'analyse de Newton (voir introduction de la thématique « Couleurs et émotions »)¹. Les scientifiques ne sont unanimes sur la question de ce qu'est la vision que depuis la fin du XX^{ème} siècle. Une couleur, ou plus exactement une perception colorée, correspond à une longueur d'onde perçue par l'œil humain et qui se situe entre 380 et 780 nanomètres. Il s'agit, en réalité, de la lumière que peut voir l'œil. Les infrarouges, les micro-ondes, les ondes radio ou les UV ont des longueurs d'ondes invisibles pour des yeux humains. La couleur n'a donc pas d'existence matérielle, elle est sensation, expérience visuelle.

Notre œil nous joue parfois des tours. Il nous fait voir de manière différente une teinte selon qu'elle est en aplat ou juxtaposée avec d'autres. Michel-Eugène Chevreul² (1786-1889), chimiste et directeur de la Manufacture de tapisseries des Gobelins, a été le premier à étudier ce curieux phénomène qui posait des problèmes aux teinturiers et tisserands de l'entreprise. Chevreul s'est aperçu qu'une couleur modifiait son environnement. Le jaune atteint ainsi son maximum d'intensité quand il est confronté au violet, sa complémentaire. Les idées de Chevreul vont avoir un riche héritage. Johannes Itten³ (1888-1967) enseigne puis explique dans son ouvrage *Art de la couleur* (1961) les effets produits par différents types de contrastes colorés, tels que ceux dus à la simultanéité, au clair face à l'obscur, aux nuances chaudes opposées au froides, etc. L'un des élèves d'Itten, Josef Albers⁴ (1888-1976) publie *Interaction de la couleur* (1963) où il détaille les interactions chromatiques qu'il avait déjà visuellement explorées dans sa série « Hommage au carré ».

La couleur possède aussi une dimension affective et émotionnelle et, à ce titre, elle est partie intégrante de nos souvenirs. Elle est, de plus, associée à des fonctions ou des valeurs morales. Ce symbolisme diffère selon les lieux et les époques. Le blanc est la couleur du deuil en Égypte antique, dans l'Europe médiévale ou actuellement en Asie et en Afrique alors qu'il est associé à des moments heureux de l'existence dans l'Europe d'aujourd'hui.

Le sujet est inépuisable et les artistes actuels poursuivent toutes sortes d'expérimentations avec la couleur. La première thématique explique comment ils retrouvent les savoir-faire d'autrefois pour fabriquer des colorants à l'aide de matériaux naturels. La seconde montre comment certains utilisent les dernières possibilités qu'offre la technologie pour faire usage de lumières colorées. La troisième indique comment d'autres explorent la dimension affective et émotionnelle de nos impressions colorées.

Godeleine Vanhersel

¹ Les théories de Newton et Goethe sont évoquées dans l'introduction de la thématique « Couleurs et émotions »

² Michel-Eugène Chevreul

« Si l'on regarde à la fois deux zones inégalement foncées d'une même couleur, ou deux zones également foncées de couleurs différentes qui sont juxtaposées, c'est-à-dire contiguës par un de leurs bords, l'œil apercevra, si les zones ne sont pas trop larges, des modifications qui porteront dans le premier cas sur l'intensité de la couleur, et dans le second sur la composition optique des deux couleurs respectives juxtaposées. Or, comme ces modifications font paraître les zones, regardées en même temps, plus différentes qu'elles ne sont réellement, je leur donne le nom de **contraste simultané des couleurs** ; et j'appelle contraste de ton la modification qui porte sur l'intensité de la couleur, et contraste de couleur celle qui porte sur la composition optique de chaque couleur juxtaposée » (pp.188-191). Extrait de : Karim Rissouni-Demigneux, « Michel-Eugène Chevreul. De la loi du contraste simultané des couleurs » [1839], in *Les grands traités de peintures*, éditions Beaux-arts, Paris, 2010

³ Johannes Itten

« La réalité des couleurs se définit comme le pigment physiquement et chimiquement identifiable et analysable de la couleur, la matière de la couleur. Celle-ci par la perception de la couleur qui se fait dans l'œil et le cerveau reçoit son contenu et son sens humain. Mais l'œil et la raison ne peuvent arriver à des perceptions claires que par des comparaisons ou contrastes. Une couleur ne peut prendre sa valeur que par son rapport avec une absence de couleur, telle que le noir, le blanc, le gris ou bien une seconde couleur ou même plusieurs couleurs. La perception de la couleur, à l'opposé de sa réalité physicochimique, est sa réalité psycho-physique.

Cette réalité psycho-physique de la couleur, je la désigne sous le nom d'effet coloré. La réalité de la couleur et l'effet coloré ne sont identiques qu'en cas de consonance harmonieuse. Dans tous les autres cas la réalité de la couleur produit simultanément un effet différent et nouveau. [...]

Ces faits que nos expériences ont indiqués, peuvent également être désignés sous le terme de « simultanéité ». La possibilité de transformations simultanées montre qu'il est opportun de commencer à établir une composition colorée à partir de l'effet coloré et de développer d'une façon correspondante le type et la grandeur des taches colorées.

Quand un thème s'éveille en nous comme sensation première, le processus de formation doit se réaliser suivant cette sensation primitive et décisive. Si la couleur est le support d'expression principal, il faut commencer la composition par des taches de couleur et des taches naissent alors les lignes. Si l'on dessine d'abord les lignes, puis qu'on ajoute des couleurs, on n'obtiendra jamais un effet coloré ayant de l'unité et de la force. Les couleurs ont leurs propres dimensions et forces de rayonnement et elles donnent aux surfaces d'autres valeurs que les lignes. (pp. 19- 20) »

Extrait de : Johannes Itten, *Art de la couleur*, 1961, traduit de l'allemand par Sylvie Girard, éditions Dessain et Tolra, 1981

⁴ Josef Albers

« Dans sa perception visuelle une couleur n'est presque jamais vue telle qu'elle est réellement – telle qu'elle est physiquement. Cette constatation fait de la couleur le moyen d'expression artistique le plus relatif. Pour utiliser efficacement les couleurs il est indispensable d'admettre que la couleur trompe continuellement. À cet effet, il ne faut pas commencer par étudier les systèmes de couleurs préétablis. Il faut d'abord apprendre qu'une seule et même couleur appelle des lectures innombrables. Au lieu d'appliquer mécaniquement ou de simplement sous-entendre des lois et des règles d'harmonie, on produit des effets de couleur distincts – en admettant l'interaction des couleurs – en obtenant, par exemple, que deux couleurs différentes aient l'air identiques, ou presque. »

Extrait de : Josef Albers, *Interaction des couleurs*, 1963 traduit de l'américain par Claude Gilbert, éditions Hazan, 2013.

Des matériaux naturels

2nd degré
Cycle 4 & lycée

« Il n'y a pas de couleurs à proprement parler mais des matières colorées. »

Jean Dubuffet, cité par Karim Ressouni-Demigneux dans « Jean Dubuffet. Prospectus et tous écrits suivants (1945) », dans *Les grands traités de peinture*, éditions Beaux-Arts, Paris, 2010.



CONTEXTE

Le mot « couleur », au sens premier, caractérise ce que perçoit la vision humaine. Dans un second sens, le même terme désigne, comme l'entendait Jean Dubuffet, les substances colorantes utilisées dans les différentes techniques artistiques. Dès la Préhistoire, la matière est indissociable de l'art. Sur les parois des grottes paléolithiques subsistent, en effet, les témoignages des toutes premières utilisations de pigments. Hommes et femmes de ce temps avaient déjà compris comment broyer des terres pour obtenir des ocres, des baies ou des insectes pour avoir un rouge sombre ou calciner le bois pour parvenir à des noirs. Dans l'Égypte des pharaons, les peintres disposaient, outre les couleurs déjà citées, du premier pigment de synthèse issu d'une réaction thermique : le bleu égyptien. Il résultait d'un mélange de cuivre, de silice et de calcaire longuement cuit. Au fil des siècles, les techniques de production des substances colorantes sont de plus en plus sophistiquées et ont considérablement élargi le nombre de nuances disponibles non seulement dans le domaine de la peinture mais aussi dans l'industrie de la teinturerie. Il est devenu bien plus commode de faire appel à ces colorants industriellement produits. Cependant, certains artistes et designers veulent revenir à des procédés naturels et fabriquent leurs couleurs à partir d'éléments empruntés aux règnes minéral, végétal et animal.

COMMENT LES ARTISTES UTILISENT-ILS AUJOURD'HUI LES RESSOURCES DE LA NATURE ?

Du soleil

Katharina Mischer, Thomas Traxler et leur équipe forment le studio de design autrichien **mischer'traxler**. Ils se sont un jour demandé pourquoi les chaises, fabriquées à l'aide de bois provenant d'arbres tous différents, étaient identiques. Cette interrogation en a amené une autre : comment fabriquer une machine qui, comme un arbre, dépendrait de la nature et créerait des meubles reflétant leurs conditions de production. La réponse s'est matérialisée en un siège, *The idea of a tree (1)*, 2008, et une machine pour le produire, « Recorder One ». L'engin, qui fonctionne de manière autonome grâce à l'énergie solaire, est fixé sur un chariot en bois qui peut être déplacé selon les besoins.

La machine utilise du fil qui passe dans deux réservoirs, l'un de colorant, l'autre de colle. Ce dispositif est arrimé à une plate-forme qui monte progressivement au fur et à mesure que le fil, coloré et enduit de résine, s'enroule autour d'un moule vertical pour donner naissance à un banc. Comme l'appareil fonctionne au moyen de panneaux photovoltaïques, il se met en route au lever du jour et travaille jusqu'à la tombée de la nuit. L'objet est alors fini. Lorsqu'il fait grand soleil, la machine tourne rapidement, le fil est plus clair et plus épais. À l'aube, au crépuscule ou quand le temps est nuageux, la rotation ralentit, le fil s'affine et se fonce. Le camaïeu de teintes du banc est donc à l'image de l'ensoleillement à l'endroit précis de la fabrication. En hiver, sous nos latitudes, les jours sont courts, le banc aussi. En été, la journée et le siège s'allongent. Le long de l'équateur, où la nuit est égale au jour du début à la fin de l'année, le banc aurait toujours la même longueur. « Recorder One » fournit une « récolte » qui, à l'instar de celle obtenue dans un jardin ou un verger, dépend des conditions climatiques, de la saison et du contexte local.

Un cachet apposé sur chaque banc précise d'ailleurs le jour et le lieu de fabrication. *The idea of a tree* incarnerait-elle une relation idéale entre la machine et la nature ?

De la terre

Vincent van Gogh (1853-1890) a produit un quart de son œuvre entre décembre 1883 et novembre 1885 alors qu'il vivait dans le village de Nuenen, à proximité d'Eindhoven aux Pays-Bas, où son père était pasteur. **Atelier NL** a créé une palette de 270 teintes avec la terre de ce village. Les deux potières qui l'ont fondé, Nadine Sterk et Lonny van Ryswyck, ont choisi un mot français comme nom pour leur entreprise et elles se sont installées dans une ancienne église à Eindhoven. Elles ont commencé par prélever des échantillons d'argile dans les différentes parties du village de Nuenen pour réaliser *Colours of Van Gogh Village – Earth Paint, Nuenen (2)*, 2015. Cette terre, tamisée et débarrassée de ses impuretés, permet d'obtenir des pigments selon une méthode similaire à celle que Vincent van Gogh aurait employée. L'œuvre réunit les pigments recueillis dans de petits flacons ainsi que les nuances qu'ils permettent d'obtenir. Nadine Sterk et Lonny van Ryswyck notent sur une carte le nom des lieux-dits et donc les endroits précis où elles ont récolté la glaise. Leur façon de faire montre à quel point un matériau humble recueilli sur un petit territoire peut recéler de subtiles nuances allant des ocres aux bruns en passant par des verts plus ou moins foncés. Au-delà du respect et de la valorisation de ressources locales ainsi que de la démarche environnementale, Atelier NL inscrit sa recherche dans un travail de mémoire, à la fois celle de la géologie mais aussi celle de l'art en renouant avec l'expérience de Vincent van Gogh.

Des plantes

« Totomoxtle » est un mot nahuatl – la langue des Aztèques – qui désigne les spathes du maïs, c'est-à-dire les feuilles modifiées qui enveloppent l'épi et qui sont habituellement abandonnées dans les champs après la récolte. **Totomoxtle (3)**, 2018, est aussi le nom d'un nouveau matériau mis au point par **Fernando Laposse** à l'aide de ces déchets. Les feuilles sont repassées pour être collées sur un fin contreplaqué. Elles sont ensuite découpées en diverses formes utilisables en marqueterie sur des meubles et des objets. Leurs teintes vont du grège au rose, au brun, au violet et au gris sombre. Cette palette tient au fait que les espèces cultivées sont issues de variétés ancestrales délaissées suite à l'introduction de maïs hybrides, lesquels nécessitent des engrais, des pesticides, des herbicides et appauvrissent le sol. De surcroît, ces hybrides ont des qualités nutritionnelles réduites car ils sont destinés à l'alimentation du bétail ou à la fabrication de bioplastiques.

Fernando Laposse allait, enfant, dans le village de Tonahuixtla, dans le sud du Mexique. Quand il y est revenu des années plus tard, il a été effaré de voir les champs fertiles d'autrefois devenus de la roche mise à nue. Le designer a alors utilisé ses compétences professionnelles pour élaborer **Totomoxtle**. Le projet dispose de bien des atouts. Il vise à rendre au sol sa fertilité grâce au retour à des méthodes agricoles traditionnelles. Il rétablit une biodiversité mise à mal par l'agriculture industrielle dans un pays qui possède plus de 60 variétés de maïs aux incontestables propriétés nutritionnelles et où cette plante est cultivée depuis 9000 ans. **Totomoxtle** permet également de donner un revenu aux villageois, en particulier aux femmes, et d'éviter ainsi l'émigration. Le projet de Fernando Laposse donne vie à l'expression « Sin maíz no hay país » (sans maïs il n'y a pas de pays), nom d'une campagne nationale alimentaire et agricole lancée en juin 2007.

Des animaux

Fernando Laposse, dans le cadre de ses recherches sur la biodiversité, a voulu rendre hommage à un insecte, la cochenille, et à deux autres plantes indigènes du Mexique, l'agave et le figuier de Barbarie. Les techniques de culture de ces deux cactus sont maîtrisées par les populations précolombiennes du Mexique depuis aussi longtemps que celle du maïs. Il en est de même pour les méthodes d'élevage de l'insecte. Le petit animal est une espèce endémique du centre du Mexique où il vit sur le figuier de Barbarie. Le corps de la femelle, une fois séché, permet d'obtenir un colorant rouge utilisé pour les peintures, la décoration et les teintures des tissus. L'agave produit quant à elle le sisal, une fibre résistante qui sert à fabriquer des cordages, des textiles ou des hamacs tels **Pink Beasts (4 & 5)**, 2018, qui doit sa belle nuance rose à la cochenille. Les Espagnols, lorsqu'ils ont conquis le Mexique à partir du XVI^{ème} siècle, ont rapidement saisi l'intérêt de ces cultures locales qu'ils vont exploiter à leur profit. Des fortunes vite édifiées autorisent la construction d'haciendas, vastes exploitations agricoles organisées autour de bâtiments à l'architecture soignée. L'invention du plastique a provoqué la fin du boom du sisal au Yucatán et les haciendas, abandonnées, sont maintenant souvent en ruine. **The Secret of Red**, installation produite pour l'exposition, se réfère à ce passé. Des arches métalliques rappellent celles qui subsistent encore dans les haciendas en train de s'écrouler. Des fibres de sisal teintées en rouge pendent à l'intérieur de chaque arcade. Le carmin de la cochenille colore pareillement les raquettes du figuier de Barbarie sculpté. L'œuvre affirme qu'il est toujours possible de produire des tissus de couleur vive à l'aide de moyens durables et organiques alors que beaucoup aujourd'hui sont habillés de textiles synthétiques. Deux personnages vêtus de sisal, un gardien et un guerrier, complètent l'installation. Ils veillent comme pour mieux nous dire que le patrimoine naturel est fragile, qu'il est toujours à la merci d'une exploitation économique faite au détriment des populations locales.

Les matériaux naturels sont les composantes indispensables des œuvres de mischer'traxler, Atelier NL et Fernando Laposse. Le soleil se trouve partout, la terre aussi. Pourtant, les créations de ces trois designers sont fondamentalement liées à un endroit précis. Elles relèvent de ce que Fernando Laposse appelle « le design endémique », signifiant par là que chaque objet est propre à un terroir. Tous les bancs de la série **The idea of a tree** sont des enregistrements uniques de la luminosité en un lieu et en un jour donnés. Les **Colours of van Gogh Village – Earth Paint, Nuenen** sont spécifiques aux sols de cette bourgade. Fernando Laposse a eu besoin du savoir-faire unique des habitants de Tonahuixtla pour mettre **Totomoxtle** au point. Même si le figuier de Barbarie a pu être planté dans d'autres parties du monde, la cochenille de **The ghosts of fiber and color** n'a pas suivi. Il semble que seuls les paysans qui vivent dans les zones d'habitat naturel de l'insecte sachent comment le faire se reproduire. L'autre point commun de ces œuvres est qu'elles sont faites de matériaux gratuits ou assez bon marché auxquels les trois créateurs ont su donner une tout autre valeur, ce qui est l'un des objectifs du design.

D'AUTRES ŒUVRES SUR LE MÊME THÈME

- Le Studio Nienke Hoogvliet a lancé le projet *H.E.R.B.S.* (Healthier Environment, Remedy for Body and Skin) en 2019 afin de mettre au point des colorants naturels qui peuvent être bénéfiques pour la peau car les huiles essentielles qu'ils contiennent peuvent pénétrer le derme.

- *The Color Biolab* by Laboratorium est une émanation de KASK, School of Arts Gent (École d'Art de Gand). Ce laboratoire expérimental pour l'art, le design et les biotechnologies cherche à créer de nouveaux pigments au moyen de plantes, de micro-algues et de bactéries jamais employées jusqu'à maintenant pour la fabrication de couleurs.

- Caroline Cotto admire la forme parfaite de l'œuf. Elle en a récupéré de toutes sortes et s'est aperçue que leur teinte était proche de celle de la peau. L'installation *Eggclipse – Egg shells as a skin*, 2018, met en parallèle un morceau de coquille et un œuf en bois d'une teinte strictement similaire pour constituer une sorte de palette géante où chacun est inéluctablement tenté de faire la comparaison entre sa peau et l'une ou l'autre coquille, ce qui est une façon d'amener le visiteur à réinterpréter le mythe de Narcisse.

DES ŒUVRES À BASE DE MATÉRIAUX RECYCLÉS

La question de la couleur est traitée à l'aide de substances végétales ou animales qui servent à teindre par les créateurs évoqués ci-dessus. Mais des matières déjà colorées peuvent être aussi utilisées. De nombreux designers, dans le souci d'opter pour une démarche éco-responsable, se sont intéressés à ce qui est ordinairement vu comme bon à jeter.

DU PLASTIQUE RECYCLÉ

- James Shaw s'est procuré du plastique auprès de centres londoniens de recyclage. Il l'a fondu, mis dans un pistolet à extruder de sa fabrication d'où sort ce qui ressemble à des cordes faites en pâte à modeler. Voilà le matériau avec lequel est réalisée la *Plastique Baroque Stool*, 2019. Ce siège revisite le mobilier baroque dans une palette colorée évocatrice des palais de Saint-Petersbourg.

- Dirk Vander Kooij récupère les impressions 3D de prototypes de son studio, des intérieurs de réfrigérateurs recyclés et du mobilier de jardin. Il agglomère ces plastiques disparates après les avoir fait fondre et les transforme en un banc. Ce *Menhir Bench*, 2017, reprend la forme schématisée des menhirs dont il a la solidité. Les taches de couleurs vives aux formes aléatoires – rappel du processus de production – et les formes arrondies donnent un aspect sympathique à une matière décriée.

DES CHUTES

- Le jean est probablement l'un des vêtements les plus portés dans le monde. L'industrie textile en produit plus de deux milliards tous les ans. Chacune des parties du pantalon est découpée dans des rouleaux de tissu. Il y a des chutes, que Sophie Rowley superpose et fixe pour créer la *Bahia Denim Chair*, 2014. Chaque tabouret est une pièce unique dont les motifs rappellent ceux du marbre bleu de l'État de Bahia au Brésil.

- DWA Design Studio a tiré profit des fragments de pierres naturelles inévitablement produites par la taille. Le *Hacker Vase*, 2019, tire son nom du fait que les morceaux de marbre de Carrare, de lapis-lazuli, de lave ont été découpés, verbe qui se dit « to hacker » en anglais. Le résultat est un vase délicatement orné de subtiles marqueteries de pierres.

DES DÉCHETS

- Pour fabriquer *Of Insects and Men #2*, 2017, Marlène Huissoud assemble du verre industriel, mis au rebut car il était cassé, à l'aide de la propolis qui est une espèce de colle fabriquée par les abeilles afin de colmater la ruche.

- Lionel Jadot fabrique des meubles avec du MDF et les recouvre d'un placage. Les fines couches de bois précieux inhabituellement destinées à cet usage sont ici remplacées par des feuilles de papier abrasif industriel usagées qui sont ensuite vernies. Les traces d'usure font naître d'esthétiques rayures qui déclinent toute une gamme d'ocres sur les *Abrasive Study*, 2016.

- Le minerai qui sert à produire l'aluminium est la bauxite. Son exploitation génère chaque année des milliers de tonnes de boues rouges. Ce sous-produit, qui est stocké sans qu'on en fasse quoi que ce soit, est la matière première avec laquelle le Studio Thusthat a modelé le *Red Mud Table Set*, 2019. Joris Older Rikkert & Kevin Rouff veulent montrer que des matériaux jusque-là délaissés peuvent acquérir de la valeur dans un monde aux ressources limitées.

Couleur et lumière

2nd degré
Cycle 4 & lycée

« L'expérience de la couleur est étroitement liée à l'expérience de la lumière mais est aussi une question de culture. Autant la perception est liée à la mémoire et à la reconnaissance, autant notre rapport à la couleur est étroitement dérivé de notre environnement culturel. »

Olafur Eliasson, « Some ideas about color », in Olafur Eliasson, *Your Color Memory*, Glenside, 2006



CONTEXTE

Apparemment, la couleur semble intrinsèquement liée au matériau avec lequel elle se fonde, et a partie liée avec l'opacité. Cependant, elle peut être envisagée indépendamment de tout support matériel et relève alors de la transparence. Dans ce cas, elle est indissociable de la lumière, que ce soit celle – blanche – du jour ou celle qui ne provient que d'une partie du spectre et qui peut prendre toutes les teintes de l'arc-en-ciel. Il faut toutefois ajouter un troisième partenaire au duo couleur/lumière : le verre, puisque ses propriétés ne peuvent se définir que par rapport aux deux autres éléments. Le verre comme la lumière peut naviguer de l'invisible à l'opaque. Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, les seules sources lumineuses étaient le soleil, les bougies et les lampes à huile. L'ampoule électrique est brevetée par Thomas Edison en 1897. Cette invention va considérablement modifier le rapport à la lumière, ce dont les artistes vont peu à peu s'emparer. En 1922, Laszlo Moholy-Nagy fabrique le Modulateur-Espace-Lumière, machine qui projette des ombres sur les murs. Dans les années soixante, Dan Flavin, Bruce Naumann ou Keith Sonnier aux États-Unis, François Morellet en France créent des œuvres à l'aide de néons colorés ou de tubes fluorescents. Aujourd'hui, la lumière constitue toujours un matériau de prédilection pour des artistes comme Ann Veronica Janssens ou Tokujin Yoshioka que Jordan Söderberg Mills cite parmi ses références importantes.

COMMENT LES ARTISTES EXPLOITENT-ILS LE DOUBLE ASPECT DE LA LUMIÈRE, MATÉRIEL ET IMMATÉRIEL ?

Bleu

Jules César raconte dans ses *Commentaires sur la Guerre des Gaules* que lors de la conquête de la Grande Bretagne, les guerriers locaux se peignaient le corps avec du *vitrum* ou *vitrum*. Le mot désigne une plante tinctoriale, le pastel, qui donne un colorant bleu déjà connu à l'époque de Jules César. *Vitrum* signifie aussi verre en latin. Cette double référence a poussé Archibald Godts et Theresa Bastek du **Studio Plastique** à choisir ***Vitrum* (1)** comme titre de l'installation commanditée par le Design Museum de Gand en 2020. Le projet à l'origine de cette œuvre est né en Autriche, au château de Hollenegg où Studio Plastique a été en résidence dans le cadre d'un programme destiné à soutenir les jeunes designers. Dans ce château existe une chambre dont les murs sont tapissés d'un velours bleu qui a pâli et verdi avec le temps. Archibald Godts et Theresa Bastek, en regardant ce bleu-vert, ont réfléchi au fait que ce sont probablement sur les écrans d'ordinateurs et de téléphone portable que les couleurs sont les plus regardées aujourd'hui ; or, il s'agit de sources de lumière et pas de véritables couleurs physiques.

Studio Plastique a voulu rendre sa matérialité à l'une d'entre elles. *Vitrum* est une installation composée de six épaisses plaques de verre coulé de six nuances différentes de bleu, lesquelles ont toutes eu une importance dans l'histoire. Les panneaux sont suspendus et environnent le spectateur. Sur chacun d'eux, des vidéos représentent les étapes de la fabrication des différents types de bleu dont celle du pastel : les feuilles de la plante sont fermentées puis séchées avant d'être mélangées à de l'eau qui va être ainsi transformée en teinture.

Avec *Vitrum*, les deux designers belges regardent d'un œil critique l'univers actuel et ils forgent des liens entre le réel et le virtuel, le passé et le présent, la matière et la poésie.

L'accélération du temps

***Unequating Time* (2)**, 2021, l'installation créée par Dawn Bendick pour le Tripostal, évoque des cairns, à savoir des tas de pierre comme ceux autrefois érigés à la croisée des chemins. Dawn Bendick appelle ceux qu'elle dresse des *Time Rock Stack*, à ceci près que les pierres empilées sont des blocs de verre dont le coloris se modifie en fonction de la lumière. Ce phénomène est lié à leurs propriétés optiques singulières. Le verre dichroïque a, en effet, pour particularité d'être incrusté de nanoparticules métalliques invisibles à l'œil nu. Il prend des teintes chaudes lorsque la longueur d'onde de la lumière qui l'éclaire est élevée. À l'inverse, si elle est courte, il a des tons froids. Par exemple, le verre alexandrite contient un métal rare, le néodyme, qui le fait paraître rose au soleil et gris bleu sous une lumière blanche ou fluorescente. Une œuvre faite de verre dichroïque exige donc plusieurs types d'éclairages – LED, tubes fluorescents, ampoules au tungstène ou halogènes – pour révéler toutes ses couleurs. De plus, les variations de teintes ne sont perceptibles que si les sources lumineuses sont dimmables et temporisables, ce qui nécessite un système sophistiqué de contrôle. Le spectateur qui regarde une œuvre de Dawn Bendick baigne dans l'ambiance rose-orangée de l'aube puis dans le blanc-bleuté du milieu du jour avant de retrouver les teintes chaudes du couchant. Il va vivre en accéléré une journée. Les variations de la lumière naturelle nous servent à déterminer approximativement l'heure qu'il est.

Mais, à l'heure actuelle, nous passons l'essentiel de notre temps à l'intérieur dans des lumières artificielles. Dawn Bendick questionne les effets de cette transformation sur nos horloges internes et sur notre perception des saisons.

Voir double

Sur le polyptique de l'Adoration de l'Agneau mystique (1432), le peintre Jan van Eyck a inscrit au-dessus de la tête de la Vierge une phrase en latin qui dit qu'elle est le « reflet de la lumière éternelle et miroir immaculé ». **Jordan Söderberg Mills** s'est inspiré de ce chef-œuvre de deux manières. Tout d'abord, il a repris une partie de l'expression latine et la traduction en anglais comme titre de son installation : *Lucis Aeternae : The Reflection of Eternal Light and a Spotless Mirror (3)*, 2019. Par ailleurs, la manière dont Jan van Eyck éclaire l'espace intérieur des tableaux avec une lumière dont la source – invisible – se situe à l'extérieur de l'œuvre a aussi fasciné Jordan Söderberg Mills. C'est pourquoi il a associé un cercle lumineux dont on ne remarque pas l'origine à un miroir qui attire tous les regards. Il faut dire que cet objet possède une étonnante qualité. Il réfléchit certes le portrait de la personne qui s'y mire, mais elle se trouve en plus pourvue de deux silhouettes, l'une orangée, l'autre cyan.

Jordan Söderberg Mills cherche à comprendre les propriétés physiques de la lumière et comment ses différentes composantes monochromatiques peuvent être séparées. Cela l'a conduit à s'intéresser aux matériaux qui absorbent certaines longueurs d'ondes alors que d'autres sont renvoyées. Ainsi, une couche de titane sur le verre laisse passer le vert mais renvoie le rose. Il superpose ces matériaux par-dessus une surface réfléchissante afin d'obtenir les curieux effets observés sur *Lucis Aeternae : The Reflection of Eternal Light and a Spotless Mirror*. En jouant avec les illusions d'optique, l'artiste met au défi la perception visuelle du spectateur qui ne peut s'empêcher de jouer avec son triple reflet tout en s'interrogeant sur ce que ses yeux voient. Ce curieux miroir pourrait sortir tout droit d'un jeu vidéo et être le résultat d'effets spéciaux numériques. Jordan Söderberg Mills s'inspire en effet de cet univers pour parvenir à créer dans la réalité ce qui semble être des artefacts digitaux.

Perdre ses repères

Georg Lendorff réalise depuis plus de 20 ans des installations de grand format utilisant la lumière et la vidéo pour des opéras et des théâtres essentiellement situés en Allemagne et en Suisse mais aussi lors de cérémonies d'ouverture comme celle du tunnel du Saint-Gotthard en 2016. *First Light (4)*, 2018, est constituée de milliers de fils scintillants suspendus au plafond à égale distance les uns des autres.

Ils constituent l'écran de projections vidéo constituées de traits, de grilles ou de taches de lumières mouvantes qui peuvent être tantôt blanches, tantôt bleues ou encore rou-ges. L'ensemble forme un vaste volume parallélépipédique.

Lorsque *First Light* a été présentée pour la première fois en 2018, à l'occasion du salon du meuble de Milan, aucune pandémie ne sévissait et les visiteurs ont pu rentrer dans l'œuvre. Après avoir fait quelques pas, ils voyaient apparaître ou s'évanouir de nulle part d'autres personnes. Ils constataient que l'appréhension des distances se révélait impossible. Ils devenaient eux-mêmes parties prenantes de cette installation immersive en y plongeant dans une expérience chromatique et déstabilisante. Avec cette installation, Georg Lendorff réussit à créer un espace avec des moyens minimaux, du fil et de la lumière, tout en faisant en sorte que les repères spatiaux soient brouillés.

Une curieuse entité

Pour admirer *Anima III (5)*, 2020, de **Nick Verstand**, il faut pénétrer dans une pièce obscure où la seule source de lumière émane d'une grosse sphère. Des fluides multicolores s'enroulent et se déroulent à sa surface au son d'une musique électronique. La mystérieuse installation hypnotise et intrigue. En fait, ce sont des images conçues par ordinateur qui sont projetées sur une sphère à l'aide d'un projecteur à lentille hémisphérique. Grâce à ce procédé, il est impossible de voir le moindre raccord sur la surface incurvée d'*Anima III*. Lorsqu'un curieux s'approche de la sphère, les ondes colorées et le son se modifient comme si elle était dotée d'une certaine forme de vie, ce que semble aussi suggérer son titre qui vient du latin *anima* : le souffle, l'âme. L'installation interactive donne l'impression d'être une entité capable de réagir à la présence humaine.

Nick Verstand est un artiste et un compositeur. Il a commencé sa carrière comme DJ. Il a découvert, grâce à cela, l'énergie qui pouvait circuler entre un animateur et son audience. Cela lui a servi de base pour des installations où il cherche à casser les barrières sociales et à créer une interconnexion entre les participants, à l'instar de ce qui se déroule dans une rave. Pour l'artiste, la technologie n'est qu'un médium, tout comme la peinture. Il utilise l'intelligence artificielle pour transporter les spectateurs dans une autre dimension, à l'écart de l'agitation du monde. Ils peuvent se laisser aller à leurs émotions, à leur part d'irrationnel. Et il affirme : « l'art le meilleur laisse de l'espace pour votre propre interprétation. Vous complétez la pièce avec vos souvenirs et vos expériences »¹.

¹Nick Verstand cité par Alice White Walker dans « Emotional Rescue », Bug, 24 octobre 2018. Disponible sur https://www.blowupguild.com/gb/blog/7_art.html. Consulté le 3 mars 2021.

Studio Plastique a choisi le verre parce qu'il donne l'impression d'être de la couleur à la fois solide et transparente. Dawn Bendick et Jordan Söderberg Mills font usage l'un et l'autre de verres très spéciaux aux insolites qualités optiques, grâce auxquelles ils fascinent le spectateur. Georg Lendorff et Nick Verstand emploient quant à eux des moyens digitaux pour créer des installations qui doivent tout aux lumières chatoyantes qui les animent.

D'AUTRES ŒUVRES SUR LE MÊME THÈME

- Bien évidemment, l'installation *Remain in Light* de **Liz West**, évoquée dans le thème « Couleurs et émotions », aurait aussi toute sa place dans la thématique traitée ici puisque l'artiste joue à la fois sur les aspects matériels et immatériels de la couleur.

- **Gizela Šabóková**, comme Studio Plastique, s'intéresse à la matérialité du bleu.

L'épaisseur irrégulière du verre de ses *Orgues bleues*, 1991, fait varier l'intensité de la teinte mais aussi le jeu entre l'opacité et la transparence, du matériau.

- **Study O Portable**, pour *Slanted Tiles Screen (for Atelier Swarovski Home)*, 2018, et **Patricia Urquiola**, pour *SHIMMER GLAS ITALIA*, 2014, travaillent, à l'instar de Jordan Söderberg Mills, avec des verres qui décomposent la lumière si ce n'est que ceux qu'ils utilisent réagissent comme des prismes et font surgir toutes les couleurs du spectre.

- *Perspective no.1*, 2016, d'**OS & OOS**, comme *Lucis Aeternae : The Reflection of Eternal Light and a Spotless Mirror*, et *Anima III*, demande l'interaction du spectateur. L'œuvre joue sur la notion de point de vue qui, en changeant, offre des perspectives et des volumes toujours autres.

Couleurs et émotions

2nd degré
Cycle 4 & lycée

« En général, les êtres humains éprouvent un grand bonheur à voir la couleur. L'œil a besoin d'elle, comme il a besoin de la lumière. Qu'on se rappelle ici le réconfort ressenti lorsque, par un jour gris, le soleil vient à briller en un point du paysage et y rend les couleurs visibles. »

Johann Wolfgang von Goethe, *Traité des couleurs*, publié en 1810 en allemand sous le titre *Zur Farbenlehre*.



CONTEXTE

En 1704, Isaac Newton (1642-1727) publie un ouvrage intitulé *Opticks or, a Treatise of the reflexions, refractions, inflexions and colours of Light*. Dans ce traité d'optique, il démontre à l'aide d'un prisme que la lumière blanche peut se décomposer en un éventail de couleurs allant du violet au rouge et que deux prismes accolés permettent de reconstituer la lumière blanche initiale. Un siècle plus tard, Goethe (1749-1832) écrit les deux volumes de son *Traité des couleurs*, édité en 1810. Dès l'avant-propos, l'homme de lettres et de science s'oppose à la théorie de Newton. Il conteste une explication de la nature basée sur les mathématiques. Il s'appuie sur la perception humaine et en conclut que la couleur est un obscurcissement de la lumière. Mais la science a depuis largement confirmé les propos du savant anglais. À vrai dire, les deux hommes se sont intéressés à des sujets différents. Les études de l'un relèvent de la physique afin de mieux comprendre le monde extérieur. La démarche de l'autre se fonde sur l'expérience sensorielle propre à chacun et sur les réactions humaines aux couleurs. Goethe leur attribue des valeurs morales selon leur proximité avec la clarté et il leur associe aussi des émotions. Le jaune se situe du côté positif. Chaud et agréable, il est associé au savoir, à la force et à l'élan. Les teintes du versant négatif, comme le bleu, créent l'inquiétude, la faiblesse ou la nostalgie. Goethe souhaitait que, grâce à ses travaux, les artistes puissent prendre en compte les aspects émotionnels de chaque nuance colorée. Les recherches de Goethe décrivent une réalité cérébrale qui influe sur notre état d'esprit et nos actes. Ses travaux vont marquer le début des études sur la psychologie des couleurs, un domaine de recherches largement exploré par la publicité mais aussi pris en compte dans l'aménagement des espaces de vie et de travail et qui ajoute une autre dimension aux travaux de certains artistes, comme Goethe le souhaitait.

QUELS EFFETS LA COULEUR PEUT-ELLE AVOIR SUR NOS ÉMOTIONS ?

De l'émotion au mouvement

Katharina Mischer et Thomas Traxler, du **Studio mischer*traxler**, se sont rendus en 2019 au Domaine de Boisbuchet en France pour animer un atelier dont l'objectif était de contribuer à l'exposition « Kleureyck » du design Museum de Gand. Le Domaine de Boisbuchet héberge un centre international de recherche en design et architecture fondé par Alexander von Vegesack, ancien directeur du Vitra Design Museum en Suisse. Chaque année, des designers et des architectes de renommée internationale viennent animer un atelier au Domaine (on y retrouve régulièrement des artistes présentés dans l'exposition du Tripostal : outre mischer*traxler, c'est le cas aussi de Fernando Laposse, Max Lamb, Marlène Huissoud, Sabine Marcelis ou Marcin Rusak). Chaque tuteur imagine un thème sur lequel les participants vont réfléchir. En 2019, Katharina Mischer et Thomas Traxler leur posent plusieurs questions en guise de point de départ : comment la couleur peut-elle émouvoir ?

Comment un mouvement inconscient des personnes peut-il avoir un impact sur une couleur ? L'expérimentation s'est déroulée en quatre temps. Tout d'abord, il fallait accoler des adjectifs tels « agressif », « naturel », « optimiste » ou « surprenant » à toutes les couleurs primaires et secondaires.

Puis, d'autres adjectifs relatifs au mouvement, comme « rapide », « lent », « régulier » ou « abrupt », étaient ensuite associés à ces teintes. Au cours de la phase suivante, chaque groupe avait à concevoir un scénario où la couleur allait de pair avec un mouvement. L'action était ensuite filmée.

Le jaune a été combiné à une rotation rapide, le rouge à la marche et le orange à la course. **Colourful Kinaesthesia (1)**, est une installation qui présente les vidéos et les photos des projets exécutés durant cet atelier. Le mot « kinesthésie » désigne la conscience que l'on a de la position et des mouvements du corps grâce aux muscles et aux articulations indépendamment de la vue et du toucher. *Colourful Kinaesthesia* est une trace poétique du projet de mischer*traxler au Domaine de Boisbuchet.

La couleur de la mélancolie

Les projets de **Nel Verbeke** commencent toujours par un concept, une idée. Pour la collection *Embrace Melancholy*, elle s'est intéressée – comme le titre l'indique – à la mélancolie. Elle a, tout d'abord, effectué des recherches sur la manière dont ce sentiment était autrefois perçu. Albrecht Dürer lui a donné les traits d'un ange à l'humeur sombre sur la gravure sur cuivre intitulée *La Melancholia* en 1514. Il figure le temps qui passe à l'aide d'un sablier.

De semblables objets rappelant la fugacité de l'existence et l'inévitable triomphe de la mort étaient allégoriquement associés à ce sentiment doux-amer. Dans notre société contemporaine, constamment en quête de bonheur, un tel état d'âme n'a plus droit de cité. Nel Verbeke souhaite au contraire lui rendre sa place.

Elle conçoit et fabrique des objets qui peuvent servir de déclencheur à cette émotion. *Embrace of Melancholy* compte une dizaine de pièces : un sablier – tantôt seul associé à un miroir ou tantôt en série –, une sculpture qui a pour titre *The Place of Melancholy* et des miroirs. ***The Black Mirror (2)***, 2016, ne reflète qu'à peine l'image de la personne qui s'y regarde. Seule une silhouette sombre et floue se dessine sur la surface noire. Ce miroir est fait en bois de frêne et ce sont les cendres des chutes de bois issues de sa fabrication qui, mélangées à de la cire, constituent la surface réfléchissante. Le support est en cuivre. L'objet, sa couleur noire, ses matériaux font partie des symboles qui rappelaient jadis la mort sur les peintures appartenant au genre de la vanité. La designer belge souhaite, avec ce beau miroir, à la fois inquiétant et serein, inviter à l'introspection et rendre sa valeur à la mélancolie afin de retrouver un équilibre émotionnel.

Les couleurs de l'inconfort

Dans les films ou les séries, l'univers pénitentiaire est glauque et gris. Aux Pays-Bas, **Lynne Brouwer** savait qu'une vaste gamme de couleurs était appliquée sur les murs des prisons néerlandaises. Elle s'est alors demandé si ce choix ironique de teintes gaies était commun aux autres lieux où personne ne veut aller si ce n'est à y être forcé ou par absolue nécessité. De cette interrogation est né le projet ***Designs for discomfort (3)***, 2015. La série compte actuellement 98 photographies prises dans les prisons, à l'intérieur de crématoriums, de salons funéraires, d'établissements psychiatriques, de cliniques de désintoxication, de postes de police et de tribunaux. La créatrice s'est livrée à une recherche visuelle comparative de ces endroits rebutants. Les photos montrent que les murs et les portes de tous ces bâtiments sont peints de teintes souvent vives, parfois pastel, plus rarement grises.

Chacune des images est accompagnée d'un cartel de la nuance dominante dans le lieu photographié dont la fonction est aussi précisée. Mais il faut s'approcher pour apprendre cela alors que, de loin, les joyeuses couleurs laissent imaginer des endroits où d'agréables activités sont pratiquées. Le contraste est violent. Lynne Brouwer est fascinée par ce qui est considéré comme négatif et étrange mais aussi par la manière d'améliorer cela. Dans la série *Designs for discomfort*, son regard s'est porté sur l'utilisation du design en matière de couleur appliquée à l'espace dans le but de rendre confortable des lieux répulsifs.

Le travail de Lynne Brouwer questionne les rapports troubles que l'esthétique entretient parfois avec l'éthique.

Jouer avec les couleurs

Navine G. Khan-Dossos est peintre et elle utilise ce médium pour questionner la manière dont nous voyons et comprenons le monde autour de nous. ***Polychromy Plays (4)***, 2018, est le résultat d'une résidence de six mois à l'hôpital Saint Mary à Londres.

Ce projet a été effectué dans le cadre du programme « Artist in Residence » dans lequel les artistes conçoivent une œuvre avec un groupe de malades. L'initiative en revient à une association caritative, Imperial Health Charity, qui œuvre pour financer des équipements médicaux et des programmes de recherche dans les hôpitaux anglais. La mission de l'artiste était d'impliquer les jeunes patients du service pédiatrique dans un projet artistique qui pourrait à terme modeler l'environnement hospitalier. Navine G. Khan-Dossos s'est, pour cela, référée au travail effectué par Poul Gernes vers 1970 à l'hôpital d'Herlev, près de Copenhague au Danemark. Le peintre danois avait choisi d'utiliser des couleurs vives et des formes simples dans les chambres autant que dans les couloirs afin de différencier les nombreux étages du bâtiment et d'aider les patients à mieux s'orienter tout en leur remontant le moral. La palette de couleurs de *Polychromy Plays* a été conçue par les jeunes malades de l'hôpital Saint Mary au cours des ateliers menés par Navine G. Khan-Dossos. Ensemble, ils ont discuté, réfléchi et choisi les teintes qu'ils aimeraient voir sur les murs, les plafonds, les portes et même les poubelles de leurs chambres. Pour l'artiste, la réflexion doit être menée sur la durée et dans un dialogue constant. Même les noms adoptés pour les couleurs ont été décidés par les enfants. Les termes sélectionnés témoignent de leur humour, de leur goût pour la transgression ou pour les réalités du corps : « Goldfish Orange » (orange poisson rouge), « Bad Blood » (mauvais sang), « Purple as a Drain » (violet comme un drain) ou « Urine Yellow » (jaune urine). L'artiste a donné la même feuille avec une grille à chacun des petits patients pour qu'ils puissent y coller leurs échantillons de couleur et y écrire les noms choisis. Ce sont ces collages que la plasticienne a choisi d'exposer en même temps que la palette finalement élaborée. Les couleurs ont été répertoriées à l'aide du système de référence NCS (Natural Color System) de manière à ce que les futurs designers et architectes qui vont travailler à Saint Mary utilisent les nuances exactes de *Polychromy Plays*.

Expérimenter la couleur

Liz West se souvient avoir été fortement impressionnée, quand elle avait huit ans, par le vernis à ongles bleu électrique d'une des collègues de sa mère. Elle se rappelle aussi des levers de soleil sur la mer du Nord et des vêtements pailletés et chatoyants de ses stars préférées. Tous ces souvenirs ont pour point commun de réunir couleur et lumière, ce qui est le fil rouge de son travail artistique. Dès lors, il n'est pas surprenant d'apprendre que les artistes qui l'ont influencée partagent aussi ce même intérêt : Dan Flavin (1933-1996), James Turrell (1943), Ann Veronica Janssens (1956), Olafur Eliasson (1967) et surtout Joseph M. W. Turner (1775-1851). Liz West, comme plusieurs des artistes précédemment cités, réalise des installations *in situ* où elle combine lumière et couleur à l'aide de divers moyens plastiques. Lors de l'exposition *Solstice Ritual* en 2016, elle colle du film vinyle transparent, rose ou jaune, sur les fenêtres du bâtiment, créant ainsi une atmosphère chaudement colorée.

La même année, au Musée d'Histoire naturelle de Londres, elle fabrique des prismes avec du verre dichroïque (voir Dawn Bendick) et des LEDs pour que

la lumière blanche se décompose en toutes celles du spectre, à l'instar de l'expérience réalisée par Newton. L'année précédente, elle a opté, avec *An Additive Mix*, pour l'effet inverse au National Science and Media Museum de Bradford. Elle y a tapissé les murs de miroirs et a accroché au plafond 250 tubes fluorescents de toutes les couleurs du spectre pour créer une intense lumière blanche.

Au Tripostal, *Remain in Light (5)*, 2021, est installée au rez-de-chaussée. Des lampes fluorescentes de différentes teintes sont fixées sur les huit colonnes qui sont recouvertes de miroirs ou de matériaux diffractifs. Les dimensions de ces colonnes sont nettement augmentées et la lumière colorée irradie de celles-ci. Les installations de Liz West illuminent, transforment et modifient la perception que le visiteur a de l'espace où il se trouve. Elles le mettent au défi de comprendre le fonctionnement de l'installation. L'artiste a observé que le spectateur, après avoir fait le tour de l'œuvre, s'installe près de sa couleur préférée pour faire une pause, là où il se sent bien.

Le projet de *mischer*traxler* a pour origine un questionnement sur les correspondances entre sentiments et couleurs pour générer un mouvement spécifique à chacune d'elles. À l'inverse, Nel Verbeke, Lynne Brouwer, Navine G. Khan-Dossos et Liz West s'intéressent à la manière dont les nuances colorées peuvent générer des émotions. La vanité contemporaine qu'est le miroir de la première montre la permanence de l'assimilation du noir à la mélancolie. La seconde s'interroge quant à elle sur l'usage, pervers ou généreux, de la polychromie dans des lieux répulsifs tandis que la troisième s'appuie sur un processus collaboratif pour que des enfants aillent mieux en utilisant le coloris. La dernière choisit de faire naître de la sérénité en baignant le spectateur dans des ambiances chromatiques.

LISTE DES ŒUVRES

- P. 07 **Caroline Cotto**, *Eggclipse – Egg shells as a skin*, 2018
Fernando Laposse, *Pink Beast*, 2018
Nienke Hoogvliet, *H.E.R.B.S (Healthier Environment, Remedy for Body and Skin)*, 2019
Atelier NL, *Colours of Van Gogh Village – Earth Paint*, Nuenen, 2015
Studio Maarten Kolk & Guus Kusters, *Rembrandt LAB Constructing Colours*, 2016
Hella Jongerius, *Colourful Black Installation*, 2010
- P. 10 **Dawn Bendick**, *Unequating Time*, 2021
Georg Lendorff, *First Light*, 2018
Jordan Söderberg Mills, *Lucis Aeternae : The Reflection of Eternal Light and a Spotless Mirror*, 2019
Nick Verstand, *Anima III*, 2020
- P. 13 **Lynne Brouwer**, *Designs for discomfort*, 2015
Navine Khan-Dossos, *Polychromy Plays*, 2018
mischer'traxler, *Colorful Kinaesthesia*, 2020
- P. 16 **Fernando Laposse**, *Totomoxtle*, 2018
Studio ThusThat, *Red Mud Table Set*, 2019
Tinus Vermeersch, *Untitled*, 2017
Dirk Vander Kooij, *Menhir Bench*, 2017-2019
Ann Carrington, *Picobello Peeters*, 2020
Gizela Šabóková, *Orgues bleues*, 1991
Studio Minale-Maeda, *Garlands*, 2014
Studio Wieki Somers, *Tripod, Chinese Stools*, 2007
Judith Seng, *ACTING THINGS VII, School of Fluid Measures Lille*
Thomas Trum, *Looping line*, 2021
- P. 19 **Liz West**, *Remain in Light*, 2021
Henrik Vibskov, *The Onion Farm*, 2018
Penique productions, *Ballon jaune*, 2021
Michael Johansson, *Fade In Fade Out*, 2013
- P. 24 **mischer'traxler**, *The idea of a tree*, 2008
Atelier NL, *Colours of Van Gogh Village – Earth Paint*, Nuenen, 2015
Fernando Laposse, *Totomoxtle*, 2018
Fernando Laposse, *Pink Beasts*, 2018
- P. 28 **Studio Plastique**, *Vitrum*, 2020
Dawn Bendick, *Unequating Time*, 2021
Jordan Söderberg Mills, *Lucis Aeternae : The Reflection of Eternal Light and a Spotless Mirror*, 2019
Georg Lendorff, *First Light*, 2018
Nick Verstand, *Anima III*, 2020
- P. 32 **mischer'traxler**, *Colorful Kinaesthesia*, 2020
Nel Verbeke, *The Black Mirror*, 2016
Lynne Brouwer, *Designs for discomfort*, 2015
Navine G. Khan-Dossos, *Polychromy Plays*, 2018
Liz West, *Remain in Light*, 2021

EXPOSITION

19 MAI > 04 JUIL 2021

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE & ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE, LILLE (F)

lille3000 présente l'exposition **Young Colors** afin de mettre en avant de jeunes créateurs récemment diplômés et issus de 11 établissements d'enseignement artistique de la Métropole Européenne de Lille et des villes de Gand, Courtrai et Tournai en Belgique. La malterie s'associe également au projet et apporte son parrainage à deux jeunes artistes qu'elle accueille en résidence.

Cette exposition réunit 38 artistes autour du thème de la couleur et fait écho à l'exposition **Colors, etc.** présentée au Tripostal à Lille du 09 avril au 12 septembre 2021.

Cette première édition vise à constituer une plateforme générationnelle et professionnelle, marquant pour beaucoup de créateurs un premier pas important au début de leur carrière.

Pour donner un aperçu vivant de la très jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise, le projet a mobilisé les sections des beaux-arts, des arts appliqués, du design ou encore de l'architecture et de la mode. Les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue.

Commissariat : Caroline David & Siegrid Demyttenaere.

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

11 rue de Thionville, Lille
MER > DIM : 11H > 19H / Fermé lundi et mardi

ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

27 rue du Pont Neuf, Lille
MER > DIM : 12H > 19H / Fermé lundi et mardi

ACCÈS LIBRE (dans la limite des places disponibles)

INFOS & RÉSEAS GROUPES / VISITES GUIDÉES :

T +33 (0)6 03 73 95 48
@ relations.publiques@lille3000.com

11 écoles sont représentées : Académie des Beaux-Arts de Tournai (Tournai), ENSAPL École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille (Villeneuve d'Ascq), ESA École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais Dunkerque-Tourcoing (Tourcoing), ESAAT (Roubaix), ESA Saint-Luc Tournai (Tournai), Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI), Université catholique de Louvain (Tournai), Howest (Courtrai), KASK & Conservatorium / School of Arts (Gand), Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains (Tourcoing), LUCA School of Arts (Gand), Lycée Sévigné (Tourcoing).

Avec : Fanny Alet, Filip Anthonissen, David Ayoun, Clémentine Balcaen & Gaspard Meerloo, Hernan Bart Saadjan, Zeli Bauwens, Anne Beumer, Robbe Callewaert, Marie Charpentier, Marthe Coolens, Elvira De Pelsmacker, Kamiel de Waal, Louise Delanghe, Eléonore Deshayes, Léo Devaddère, Hugo Deverchère, Wilfried Dsainbayonne, Julie Gaubert, Nawri Khamallah, Stanislav Kurakin, Anaïs Laine, Stéphanie Laleuw, Clara Marguerat, Gaïa Grandin Mendzylewski, Laurent Quillet, Les Monseigneurs (Thomas Renwart), Joanna Reuse, Alexandre Ries, Yonas Seyoum, Luce Terrasson, Hried Van Biervliet, Sep Verboom, Robin Verslegers, Juan-Pablo Villegas, Antoine Watel, Wiesi Will (Vera Roggli & Laure Van Brempt).



Wilfried Dsainbayonne

Statu Quo, 2017

© Wilfried Dsainbayonne

ÉQUIPE & CONTACTS

Équipe lille3000

BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président, Ivan Renar

Trésorier, Thierry Landron

Secrétaire, Jean-François Dutilleul

Administratrice générale, Dominique Lagache

Coordinateur général, Thierry Lesueur

Comptable, Chantal Dupond

Conseiller artistique, Didier Fusillier

Conseillère artistique et Commissaire de l'exposition *Young Colors*, Caroline David

Responsable des Arts visuels, Caroline Carton

Attachées aux Arts Visuels, Mélodie Minaudo, Ophélie Pierron, Sibylle Vabre

Chargé de Coordination et Partenariats, Charles Bonduaeux

Coordination Projets Métropole, Kahina Lattef

Directeur technique général, Frédéric Platteau

Assistante technique, Camille Ortegat

Direction technique des expositions, Stéphane André

Régisseur technique de *Colors, etc.*, Charles Hartley

Régisseurs techniques de *Young Colors*, Corentin Check, Thierry Montaigne, Thibaud Roy

Chargés de production, Marjorie Acquette, Cyril Menossi

Responsable Communication & Relations presse, Olivier Célarié

Chargée de Communication et du Protocole, Assistante de Direction, Vanessa Duret

Assistant Communication & PAO, Quentin Faye

Avec Artistide Pluinage

Chargée des Relations publiques, Magali Avisse

Avec Eloïse Juillion

Responsable billetterie, médiation et accueil des publics, Marion Chevalier

Référents billetterie, médiation et accueil des publics, Quentin Baekelandt, Céline Roche

Graphisme, Olivier Leulier (studio ozone)

Mise en page du dossier pédagogique, Agathe Vuachet (agathe.cool)

Relecture du dossier pédagogique, Natacha Borel (En phrase)

Webmaster, Emmanuel Dejongue (KWT Prod)

Nous remercions très chaleureusement toute l'équipe du Design Museum Gent pour cette belle collaboration, ainsi que tous les collectionneurs, les artistes, les galeries, les prêteurs, les collaborateurs, les techniciens et les médiateurs et tous ceux qui nous ont aidés à la réalisation de cette exposition.

PARTENAIRES lille3000

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES OFFICIELS



FOURNISSEUR OFFICIEL



PARTENAIRES MÉDIA



AVEC LE SOUTIEN DE



ET AVEC LA PARTICIPATION DE





Centre Commercial Euralille CS 80053 F-59031 Lille Cedex
TEL +33 (0)3 28 52 30 00 FAX +33 (0)3 28 52 20 70
www.lille3000.com
